


TEMPERATURE

Aujourd'hui
 MAXIMUM..... 52
 MINIMUM..... 42
 L'AN DERNIER
 MAXIMUM..... 58
 MINIMUM..... 36
 Baromètre: 29.76

Voyez l'annonce de Murphy, Page 5



La Patrie

NOTRE PATRIOTISME

Que notre patriotisme soit éclairé et réponde à l'idéal qui anime toujours la race. Que notre amour du sol et des institutions de chez nous s'inspire de l'exemple des grandes vertus ancestrales.

42e ANNEE—No 46—BEAU MONTREAL, JEUDI 22 AVRIL 1920 LE NUMERO: DEUX CENTINS

"MARIE-ANNE HOUDE, VOUS SEREZ PENDUE PAR LE COU LE 1ER OCTOBRE 1920, JUSQU'A CE QUE MORT S'ENSUIVE..."

DECLARE EN SANGLOTTANT L'HON. JUGE PELLETIER

Le prétoire a écouté cette sentence au milieu d'un silence et d'une émotion mal contenus. — Le verdict de coupable de meurtre au premier degré rendu par les jurés reçu froidement. — La charge du juge a été terrible, et lorsqu'il a parlé du martyre hideux enduré par la petite Gagnon, il a du s'arrêter, tant les pleurs étrangeaient sa voix.

LA PREUVE MEDICALE

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 22. — La mort de la petite Aurore Gagnon, de Ste-Philomène de Fortierville, comté de Lotbinière sera vengée.

Sa belle-mère, Marie Anne Houde, épouse de Téléphore Gagnon, a qui l'on imputait le crime d'avoir fait mourir l'enfant à petit feu, en lui faisant subir les traitements les plus barbares et qui vient d'être jugée par ses pairs, douze petits jurés des assises criminelles, a été trouvée coupable de meurtre au premier degré et son plaidoyer de folie a été rejeté sans même une recommandation à la clémence de la justice qui suivra son cours.

Cette mére dénaturée ou si l'on veut narquoise de Lotbinière, montera sur l'échafaud le matin du 1er octobre prochain à 8 heures, pour payer sa dette à la société.

Ce sera le dernier acte d'un drame des plus révoltants, des plus monstrueux dont l'histoire de notre province fasse mention et auquel est aussi mêlé le mari de la condamnée qui aura à son tour son procès ces jours-ci, également sur l'accusation de meurtre.

Le procès de Marie Anne Houde, considéré comme l'un des plus révoltants qui se soit vus, comme le plus triste à la suite des faits qui ont été révélés, s'est terminé hier après-midi, à 5 heures, après avoir passionné l'opinion publique pendant huit jours.

Le verdict a été rendu à 4 hrs. 30 exactement après que les petits jurés eussent délibéré à peine dix minutes et à 4 hrs. 55, après une suspension d'un quart d'heure, le président du tribunal, l'hon. Juge L. P. Pelletier dont la charge écrasante pour l'accusée avait duré trois longues heures prononçant la sentence de mort lui-même sous le coup de la plus grande émotion, pendant que la salle semblait se couvrir d'un voile de tristesse.

L'accusée à la barre soutenue par deux gardes de la prison pleurait abondamment et lorsque le juge eut prononcée la dernière parole de la formule de la sentence "Que Dieu est pitie de votre ame". On dut la transporter à quatre jusque dans la cour du palais de justice, d'où elle fut ensuite reconduite en prison où elle attendra maintenant la date de son pendaison.

Ses défensesurs, M^{rs} J. N. Francoeur, C.R. et Marc Aurèle Lemieux, C.R., malgré toute l'énergie qu'ils ont déployés, toute l'habileté dont ils ont fait preuve pendant le procès, n'ont pu la sauver de l'échafaud. La preuve accumulée contre elle, preuve irrefutable de faits, a été accablante. Dans sa charge, l'hon. Juge Pelletier, n'a pas laissé un point sans explication, pour ensuite en tirer des conclusions qu'il laissait au jury à apprécier, à peser pour se guider dans leur verdict.

Les vieux plaideurs au palais de justice ne se rappellent pas avoir entendu une charge plus complète et surtout plus écrasante contre un accusé, de toute leur carrière pourtant longue.

UNE CHARGE TERRIBLE

A certains moments de la charge, le juge lui-même ne put refouler l'émotion, tantôt l'émotion qui s'emparaient de lui dans l'expose des supplices infligés à la petite martyre et on a vu plusieurs des petits jurés, comme plusieurs autres personnes dans l'audience sortir leur mouchoir et s'essuyer les yeux.

La scène fut plus navrante encore lorsqu'à 4 heures 30 après s'être retirés, les petits jurés firent leur entrée dans la salle, précédés de leur gardien, M. Abraham Drolet, gardien du Palais de Justice et de leur chef, M. Théophile Huot.

L'ARRIVEE DES JURÉS

L'arrivée dans la salle des petits jurés avait été annoncée quelques instants avant par le juge qui était monté sur le banc coiffé de son tricorne.

S'adressant à l'assistance, l'hon. Juge Pelletier s'exprima ainsi :

Le jury est prêt à rendre son verdict, je demande à tous ceux qui sont dans la salle en vertu d'un privilège spécial la faveur de ne faire aucune manifestation quelconque soit la décision que les jurés rendront."

LE VERDICT DES JURÉS

M. Charles Gendron, assistant-greffier des Assises, s'adressant alors aux petits jurés leur posa la question suivante :

"Messieurs les petits jurés, êtes-vous d'accord sur votre verdict?"

— Oui, répond leur chef.

— Quel est votre verdict ?

— COUPABLE, répond M. Huot, d'une voix qui laissait deviner l'émotion qu'il ressentait.

— Êtes-vous tous de la même opinion ?

— Oui.

UN GRAND SILENCE

La salle observa le plus grand silence qui fut troublé par la voix seule du juge, qui visiblement ému s'adressa aux petits jurés en leur disant :

"Vous pouvez vous retirer messieurs les jurés, vous avez fait votre devoir et je vous prie d'aller vous reposer."

LA SENTENCE DE MORT

Puis après une deuxième suspension d'audience, le juge monta de nouveau sur le banc, coiffa son tricorne et se prépara à prononcer la sentence lorsque Me Francoeur, l'un des défenseurs de l'accusée demanda à l'hon. Juge Pelletier d'être entendu sur des questions de droit, pour obtenir la permission d'en appeler du verdict et de la charge aux petits jurés.

Le président du tribunal informa Me Francoeur qu'il livrerait une date pour entendre sa requête avant la fin de la semaine.

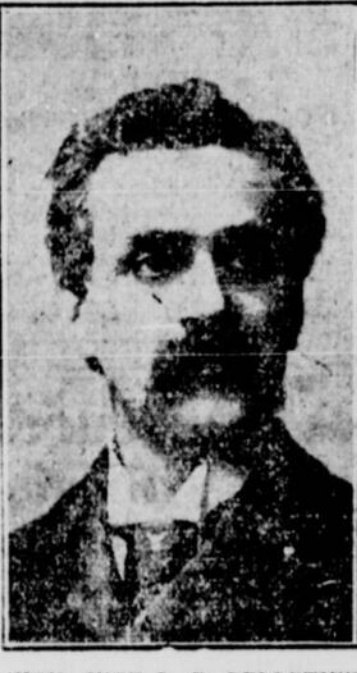
Il était alors 4 hrs 55. Me Art. Fitzpatrick, C.R., l'un des substituts du procureur-général avec Me St. Lachance, C.R., s'adressant au tribunal déclara :

"J'ai le pénible devoir, Votre Seigneurie, de demander que, sentence de MORT soit prononcée immédiatement."

L'ACCUSEE NE PEUT REPRENDRE

Après que l'accusée eut été recon-

Procès Sensationnel



L'HON. JUGE L. P. PELLETIER, qui a présidé aux assises le procès de la femme Houde-Gagnon.

LA CONDAMNEE A PASSE LA NUIT A PLEURER

QUEBEC, 22. — La femme Gagnon a passé une très mauvaise nuit. Elle a pleuré constamment. Deux matrones la surveillent. Elle n'a reçu qu'une visite, celle du curé de la paroisse de Ste-Philomène de Fortierville.

LES AUTRES PROCES

La cour ne siège pas aujourd'hui, mais on se remettra à la besogne demain et le terme comme nous l'avons dit déjà durera un mois encore au moins, pour entendre en outre du procès des Remillard et de Gagnon, ceux de Tolpé, Proteau, etc.

LA DEFENSE CONTESTERA LA CHARGE DU JUGE

Tel que dit plus haut, les défenseurs de la femme Gagnon, n'abandonnent pas la partie comme complètement perdue et après l'audience d'hier après-midi, M^{rs} J. N. Francoeur et Marc-Aurèle Lemieux nous ont déclaré qu'ils vont contester la légalité de la charge du juge sur plusieurs points, en s'adressant à la cour d'appel et même à la cour Suprême s'il y a lieu.

LA CHARGE DU JUGE

La charge du juge, disons-nous, a été ce qu'il y a de plus accablant pour l'accusée à la barre. Commencée d'hier midi, avant l'audience, elle a duré trois heures, après une reprise d'audience à 2 heures. Dans notre édition d'hier publie à 1 heure, nous n'avons pu en donner qu'une faible partie avant d'entrer dans tous les détails. Nous citerons quelques extraits de cette charge, entre autre celui où l'hon. Juge Pelletier après avoir fait un exposé des faits de la cause, déclare que l'ensemble de tout cela démontre que le plaidoyer de folie enregistré à la dernière minute par la défense a été trouvé parce qu'on n'avait pas d'autre chose sur qui l'on aurait pu se retrancher. Et après avoir élargé la preuve de folie, le président du Tribunal déclara :

LA QUESTION DE MEURTRE

Il reste maintenant la question

COMMISSION DE L'AIR AU CANADA

OTTAWA, 22. — L'hon. Hugh Guthrie, ministre de la Milice, succède à l'hon. Arthur Sifton, comme président du bureau de l'air du Canada, qui s'occupera de tout ce qui concerne l'aviation dans le pays.

Les autres membres de cette commission sont le général Gwatkin, colonel M. Biggar, le capitaine Deville, arpenteur général, le commandant Rose, du service naval, M. J. A. Wilson, ancien assistant sous-ministre du service naval en sera le secrétaire permanent.

MILLERAND CONVAINC NITTI ET LLOYD GEORGE DE LEUR ERREUR

Ils voulaient inviter le chancelier allemand à la conférence de San Remo.

L'ARMEE BOCHE

UN GRAND SAVANT

HALIFAX, N.E., 22. — La Chambre provinciale a procédé, à la seconde lecture du projet d'amendement à la loi des accidents survenus.

L'hon. M. Armstrong, l'auteur du projet de loi, en a expliqué les clauses une à une, ainsi que les raisons qui l'ont motivé. Le point capital du projet consiste en une augmentation de 50 pour cent des dédommements accordés aux veuves et aux orphelins. Bien que les organisations ouvrières aient rémis mer et monde pour obtenir une très forte augmentation de ces subsides, le projet de loi n'est empreint d'aucune exagération dans ce sens.

Le Dr Armstrong a fait remarquer que des augmentations analogues ont été accordées ou sont en train de l'être dans les autres provinces du Canada. Les nouveaux débourssés que cette loi comporte incomberont aux industries.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL EN NOUV.-ECOSSE

Un amendement à la loi en faveur des veuves et des orphelins.

A L'ETUDE

LES ANGLICANS ET LA CONFESSION

Les femmes dans l'Eglise d'Angleterre peuvent-elles confesser? — Pitoyables objections d'un pasteur.

PEU MISERICORDIEUSES

ANNIVERSAIRE

LONDRES, 22. — La conférence de clergé anglican d'Angleterre qui aura lieu à Lambeth, en juillet prochain, sera appelée à trancher l'intéressante question suivante: "L'Eglise anglicane doit-elle conférer aux femmes le pouvoir d'entendre les confessions?"

Lors d'une assemblée de l'Union nationale de l'égalité des droits civiques, Miss Edith Victor Turberville, a déclaré qu'elle avait reçu plusieurs lettres de jeunes filles de différentes parties du pays réclamant des confesseurs féminins dans les temples anglicans de la haute église.

Le Rév. Henry Ross, pasteur d'une importante paroisse de Londres, a eu le sourire en entendant parler de cette suggestion et s'est écrié: "Jamais les femmes ne consentiront à se confesser à d'autres femmes, car celles-ci seraient sans pitié pour les erreurs de leur propre sexe. C'est là un travers du caractère féminin nettement prouvé. D'ailleurs, l'Eglise anglicane n'admet pas les femmes à la prêtrise; c'est donc dire que celles-ci ne peuvent se confesser, ni prêcher. Plus que tout, il y a cette terrible objection d'ordres psychologique à l'effet qu'aucune femme ne saurait garder un secret confié par une de ses semblables, fût-ce sous le sceau de la confession."

LE 'WM. O'BRIEN' EST PERDU CORPS ET BIEN

BOSTON, 22. — Le gare-côté qui s'était perdu au secours du navire et perdition "William O'Brien" a annoncé, ce matin, par radiotélégramme qu'en arrivant sur les lieux, il a constaté que la mer était recouverte d'huile et découvert une

L'anniversaire de la bataille de St-Julien

C'est aujourd'hui le 5^{me} anniversaire de la bataille de Saint-Julien où plusieurs de nos frères, alors enrôlés sous la bannière du général Meighen, dans le 1^{er} bataillon, se sont illustrés. Le 22 avril 1915 restera comme l'un des faits les plus mémorables de la grande guerre. Les Desrosiers, les Quintal, les Marion, les Barré, les Desroses, les Ranger, les Roy, etc., appartenaient à cette belle phalange du 1^{er} bataillon.

LES MINEURS CONFEDERES ONT PERDU LEUR PROCES AUX E.-U.

La Pennsylvania Mining Co., leur avait intenté une poursuite.

CONSPIRATION

LES AVENTURES D'UN EQUIPAGE

YARMOUTH, N.E., 22. — Le capitaine James Edgcombe, et l'équipage de cinq hommes de la goélette "Gladys M. Street", est arrivé ce matin de Boston, à bord du "Prince Arthur". Sa goélette qui avait appareillé de St-Jean pour Gibraltar, avait dû être abandonnée en mer le 20 mars. L'équipage avait été recueilli par le transport américain "Major Wheeler" et débarqué à La Havane, d'où le consul anglais s'était occupé de le faire rapatrier.

LES ANGLICANS ET LA CONFESSION

Les femmes dans l'Eglise d'Angleterre peuvent-elles confesser? — Pitoyables objections d'un pasteur.

PEU MISERICORDIEUSES

LE GENERAL MEIGHEN, qui commandait le 1^{er} bataillon, lors de la bataille de Saint-Julien, le 22 avril 1915 où tant de nos frères furent tués ou blessés.

LA CONSTATATION DU GARDE-COTE ENVOYE A SON SE-COURS.

LE 'WM. O'BRIEN' EST PERDU CORPS ET BIEN

BOSTON, 22. — Le gare-côté qui s'était perdu au secours du navire et perdition "William O'Brien" a annoncé, ce matin, par radiotélégramme qu'en arrivant sur les lieux, il a constaté que la mer était recouverte d'huile et découvert une

UNE POLITIQUE DE CONCILIATION TENTEE A DUBLIN

EN IRLANDE

Trop de haut gradés, y compris French, sont responsables de la crise en Irlande.

LE "DAILY SKETCH"



LOIRD FRENCH qui aurait été l'une des causes de la crise actuelle en Irlande.

DULUTH OUVERT A LA NAVIGATION

(Presse Associée Canadienne)

DULUTH, Minn., 22. — Le "Harvester" a été le premier navire de la région des bas lacs à ouvrir la navigation dans le havre de Duluth, sur le lac Supérieur. Il s'est frayé un chemin à travers des glaces, au prix d'extrêmes difficultés. Le navire "J. J. Batwin" est arrivé quelques heures plus tard.

LES MINEURS CONFEDERES ONT PERDU LEUR PROCES AUX E.-U.

La Pennsylvania Mining Co., leur avait intenté une poursuite.

CONSPIRATION

LES AVENTURES D'UN EQUIPAGE

YARMOUTH, N.E., 22. — Le capitaine James Edgcombe, et l'équipage de cinq hommes de la goélette "Gladys M. Street", est arrivé ce matin de Boston, à bord du "Prince Arthur". Sa goélette qui avait appareillé de St-Jean pour Gibraltar, avait dû être abandonnée en mer le 20 mars. L'équipage avait été recueilli par le transport américain "Major Wheeler" et débarqué à La Havane, d'où le consul anglais s'était occupé de le faire rapatrier.

LES ANGLICANS ET LA CONFESSION

Les femmes dans l'Eglise d'Angleterre peuvent-elles confesser? — Pitoyables objections d'un pasteur.

PEU MISERICORDIEUSES

ANNIVERSAIRE

LONDRES, 22. — La conférence de clergé anglican d'Angleterre qui aura lieu à Lambeth, en juillet prochain, sera appelée à trancher l'intéressante question suivante: "L'Eglise anglicane doit-elle conférer aux femmes le pouvoir d'entendre les confessions?"

Lors d'une assemblée de l'Union nationale de l'égalité des droits civiques, Miss Edith Victor Turberville, a déclaré qu'elle avait reçu plusieurs lettres de jeunes filles de différentes parties du pays réclamant des confesseurs féminins dans les temples anglicans de la haute église.

Le Rév. Henry Ross, pasteur d'une importante paroisse de Londres, a eu le sourire en entendant parler de cette suggestion et s'est écrié: "Jamais les femmes ne consentiront à se confesser à d'autres femmes, car celles-ci seraient sans pitié pour les erreurs de leur propre sexe. C'est là un travers du caractère féminin nettement prouvé. D'ailleurs, l'Eglise anglicane n'admet pas les femmes à la prêtrise; c'est donc dire que celles-ci ne peuvent se confesser, ni prêcher. Plus que tout, il y a cette terrible objection d'ordres psychologique à l'effet qu'aucune femme ne saurait garder un secret confié par une de ses semblables, fût-ce sous le sceau de la confession."

LA CONSTATATION DU GARDE-COTE ENVOYE A SON SE-COURS.

LE 'WM. O'BRIEN' EST PERDU CORPS ET BIEN

BOSTON, 22. — Le gare-côté qui s'était perdu au secours du navire et perdition "William O'Brien" a annoncé, ce matin, par radiotélégramme qu'en arrivant sur les lieux, il a constaté que la mer était recouverte d'huile et découvert une

LA QUESTION DE MEURTRE

Il reste maintenant la question

LA CHARGE DU JUGE

La charge du juge, disons-nous, a été ce qu'il y a de plus accablant pour l'accusée à la barre. Commencée d'hier midi, avant l'audience, elle a duré trois heures, après une reprise d'audience à 2 heures. Dans notre édition d'hier publie à 1 heure, nous n'avons pu en donner qu'une faible partie avant d'entrer dans tous les détails. Nous citerons quelques extraits de cette charge, entre autre celui où l'hon. Juge Pelletier après avoir fait un exposé des faits de la cause, déclare que l'ensemble de tout cela démontre que le plaidoyer de folie enregistré à la dernière minute par la défense a été trouvé parce qu'on n'avait pas d'autre chose sur qui l'on aurait pu se retrancher. Et après avoir élargé la preuve de folie, le président du Tribunal déclara :

LA QUESTION DE MEURTRE

Il reste maintenant la question

NOS ARPEUTEURS



LE SENATEUR F. B. CASGRAIN, réçu président de l'Association des Arpenteurs de la province.

Coins de Folichinelle

Le Printemps

C'est le printemps, c'est la jeunesse, c'est le réveil de l'univers; c'est la mystérieuse ivresse qui frémit sous les arbres verts. Et puis quel bas tout s'enivre: Les oiseaux, les arbres, les fleurs, l'enfant, vous qui vous sentez vivre à la joie entrouverte vos coeurs.

(Envoy de Petite Minette)

MON ONCLE

La célèbre marquise, ayant pris à son service sa filleule Mariette, fille de son jardinier, celle-ci qui, de la domestiquerie, possédait un peu d'instruction, était considérée comme une savante dans tout le voisinage.

Mariette n'ignorait pas que Mme de Sevigné possédait un talent remarquable et que ses moindres billets se transmettaient de main en main, de la cour à la ville, partout admirés pour l'élégance du style, l'entraînement des récits et la noblesse des sentiments.

La jeune paysanne en concevait un certain orgueil. Il lui semblait qu'un reflet de l'éminent marquis se reflétait dans le front de sa filleule et cette camarade de quatorze ans

La Filleule de Mme de Sevigné

— Que voulez-vous dire à Mme de Coulanges? demanda Mariette, s'installant pour écrire.

— En quelques mots, la servante exprime ses intentions.

— C'est facile à expliquer, dit aimablement Mariette. Je vous prie d'édifier dans la forme qu'il faut employer quand on s'adresse à une personne du grand monde.

— Elle tira de son corsage le modèle dont elle voulait s'inspirer, l'examina, le remit dans sa pochette et dit:

— Écrivez bien... Voilà ce que j'écris.

— Madame.

— Je m'en vais vous mander la chose la plus étonnante, la plus surprenante, la plus merveilleuse, c'est que je me plais beaucoup chez Mme de Vauvieux qui m'a chargée spécialement du soin de sa petite fille.

— A cette lecture, les deux auditrices échangeaient un regard étonné, mais pensant que Mariette en savait plus long qu'elle sur l'art épistolaire, elles n'osèrent se permettre aucune réflexion. Augustine fit ajouter différentes informations. Elle conclut en promettant de ne jamais oublier les bienfaits de son ancienne maîtresse et de Mme de Coulanges. Elles les remercièrent de la protection qu'elles leur valaient accordée et leur présentèrent ses respects.

— La prétentieuse camarade et la sagesse de transcrire exactement ce qui lui était dicté, puis elle signa: "POUR AUGUSTINE GROSJEAN, "MARIETTE SABIN."

MON CHIEN

Le lendemain, les sacs postaux recueillaient péle-mêle, dans les différents quartiers de Paris, les lettres envoyées en province. Dans la correspondance destinée à Lyon, la lettre de la marquise à M. de Coulanges et celle d'Augustine à Mme de Coulanges voisinaient au cours du long voyage à faire pour parvenir à destination et furent remises en même temps à ceux qui devaient les recevoir.

— Une lettre de ma cousine Mariette s'écria le marquis en reconnaissant l'écriture de sa parente.

— Il la lut à haute voix pour que sa femme en eût connaissance et tous deux admirèrent la façon dont s'y prenait la charmante marquise pour annoncer le mariage de Mlle de Montpensier avec M. de Lauzun.

— Quand on eut relu et commenté l'étonnante nouvelle, Mme de Coulanges s'occupa de ses propres lettres. L'une d'elles, d'une écriture enfantine, attira son attention; elle l'ouvrit et, dès les premières lignes, poussa un cri de surprise.

— Le commencement était pareil à celui de l'autre épître, signée de la marquise. Ce fut un sursaut d'indignation contre Mariette Sabin qui (on le savait) possédait toute la confiance de sa marraine. Hélas! cette confiance ne pouvait être plus mal placée, puisque l'indiscrette filleule se permettait de transcrire, comme venant d'elle-même, les expressions dont se servait Mme de Sevigné.

— M. et Mme de Coulanges, arrivés à Paris deux mois plus tard, trouvèrent la marquise en émoi; sa correspondance était pillée. On reconnaissait des phrases entières de ses lettres dans des missives tracées par des personnes étrangères

Logographe

Innocent quadrupède en conservant ma tête.

Liquide, je deviens té que je perds ma tête.

(Solution demain)

NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER

Souvent la ménagère qui désire Jiffy-Jell reçoit un autre produit. Elle attend à avoir un produit avant, la saveur des fruits, un jus de fruits condensé, et cherche en vain dans le paquet de fielle qui le contient.

Assurez-vous du nom. D'autres produits ne ressemblant en rien à Jiffy-Jell, ont des noms presque similaires. Jiffy-Jell est le seul produit qui, combinant du jus de fruits en essence, mis en fioles. Les fruits sont broyés, leur jus est condensé et mis en fioles soignées.

Jiffy-Jell vous apporte du jus de fruits véritable et de saveur prononcée. Les bénéfices des propriétés hygiéniques des fruits, et l'usage quotidien des fruits est indispensable.

Seul Jiffy-Jell vous offre ce jus de fruits en fioles. Soyez prudent.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS

Quand j'eus élevé ma famille il ne me restait plus de force et j'avais des maux de toutes sortes, tels que douleurs de dos, de reins, des membres, palpitations. J'étais souvent incapable de faire mon ouvrage tant je me sentais fatigué et parfois une nuit de sommeil ne me reposait pas. Dès que j'eus employé quelques boîtes de Pilules Rouges je fus surpris du changement opéré, je pouvais déjà travailler plus facilement. Enfin, en peu de temps je revins en bonne santé. — Mme J. Villeneuve, Lachine, P.Q.

DOULEURS INTERNES

Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS

Quand j'eus élevé ma famille il ne me restait plus de force et j'avais des maux de toutes sortes, tels que douleurs de dos, de reins, des membres, palpitations. J'étais souvent incapable de faire mon ouvrage tant je me sentais fatigué et parfois une nuit de sommeil ne me reposait pas. Dès que j'eus employé quelques boîtes de Pilules Rouges je fus surpris du changement opéré, je pouvais déjà travailler plus facilement. Enfin, en peu de temps je revins en bonne santé. — Mme J. Villeneuve, Lachine, P.Q.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS

Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS

Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS

Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS

Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

— Que voulez-vous dire à Mme de Coulanges? demanda Mariette, s'installant pour écrire.

— En quelques mots, la servante exprime ses intentions.

— C'est facile à expliquer, dit aimablement Mariette. Je vous prie d'édifier dans la forme qu'il faut employer quand on s'adresse à une personne du grand monde.

— Elle tira de son corsage le modèle dont elle voulait s'inspirer, l'examina, le remit dans sa pochette et dit:

— Écrivez bien... Voilà ce que j'écris.

— Madame.

— Je m'en vais vous mander la chose la plus étonnante, la plus surprenante, la plus merveilleuse, c'est que je me plais beaucoup chez Mme de Vauvieux qui m'a chargée spécialement du soin de sa petite fille.

— A cette lecture, les deux auditrices échangeaient un regard étonné, mais pensant que Mariette en savait plus long qu'elle sur l'art épistolaire, elles n'osèrent se permettre aucune réflexion. Augustine fit ajouter différentes informations. Elle conclut en promettant de ne jamais oublier les bienfaits de son ancienne maîtresse et de Mme de Coulanges. Elles les remercièrent de la protection qu'elles leur valaient accordée et leur présentèrent ses respects.

— La prétentieuse camarade et la sagesse de transcrire exactement ce qui lui était dicté, puis elle signa: "POUR AUGUSTINE GROSJEAN, "MARIETTE SABIN."

Le lendemain, les sacs postaux recueillaient péle-mêle, dans les différents quartiers de Paris, les lettres envoyées en province. Dans la correspondance destinée à Lyon, la lettre de la marquise à M. de Coulanges et celle d'Augustine à Mme de Coulanges voisinaient au cours du long voyage à faire pour parvenir à destination et furent remises en même temps à ceux qui devaient les recevoir.

— Une lettre de ma cousine Mariette s'écria le marquis en reconnaissant l'écriture de sa parente.

— Il la lut à haute voix pour que sa femme en eût connaissance et tous deux admirèrent la façon dont s'y prenait la charmante marquise pour annoncer le mariage de Mlle de Montpensier avec M. de Lauzun.

— Quand on eut relu et commenté l'étonnante nouvelle, Mme de Coulanges s'occupa de ses propres lettres. L'une d'elles, d'une écriture enfantine, attira son attention; elle l'ouvrit et, dès les premières lignes, poussa un cri de surprise.

— Le commencement était pareil à celui de l'autre épître, signée de la marquise. Ce fut un sursaut d'indignation contre Mariette Sabin qui (on le savait) possédait toute la confiance de sa marraine. Hélas! cette confiance ne pouvait être plus mal placée, puisque l'indiscrette filleule se permettait de transcrire, comme venant d'elle-même, les expressions dont se servait Mme de Sevigné.

— M. et Mme de Coulanges, arrivés à Paris deux mois plus tard, trouvèrent la marquise en émoi; sa correspondance était pillée. On reconnaissait des phrases entières de ses lettres dans des missives tracées par des personnes étrangères

res. Quel pouvait être l'auteur de ces lettres? dit Bernard.

— C'est Mariette, dit Mme de Coulanges, mettant tous les yeux de sa cousine la preuve de l'indélicatesse commise.

Mme de Sevigné fut atterrée. Elle eût voulu douter contre l'évidence même, son âme loyale se refusant à admettre la trahison de l'enfant qui elle avait tenue sur les fonts baptismaux. Aussi pleura-t-elle amèrement quand elle dut s'avouer convaincue.

Mariette, adroitement interrogée par l'abbé de Coulanges, oncle de la marquise, avoua ses méfaits.

Elle protesta cependant contre l'accusation de vol. N'ayant jamais dérobé ni un liard ni un objet, elle ne se croyait coupable que de curiosité ou d'indiscrétion.

— Vous vous trompez, ma pauvre enfant, lui dit adouciment le prêtre. S'approprier les pensées et les qualités d'une autre personne, les faire siennes afin de s'attribuer de l'estime et des méritations, c'est un quadruple péché, car il contient la jalousie, le larcin, le mensonge et l'orgueil. Ministre du Dieu de vérité, je vous juge et vous condamne. Votre place n'est plus chez la bienfaitrice qui vous a comblés de ses dons, vous retournerez demain dans votre famille. Fasse le ciel que vous compreniez votre faute et que vous sachiez vous en repentir!

Mme de Sevigné, toujours généreuse, assura l'avenir de sa filleule mais ne la revit jamais.

— **MON CHIEN**

Le lendemain, les sacs postaux recueillaient péle-mêle, dans les différents quartiers de Paris, les lettres envoyées en province. Dans la correspondance destinée à Lyon, la lettre de la marquise à M. de Coulanges et celle d'Augustine à Mme de Coulanges voisinaient au cours du long voyage à faire pour parvenir à destination et furent remises en même temps à ceux qui devaient les recevoir.

— Une lettre de ma cousine Mariette s'écria le marquis en reconnaissant l'écriture de sa parente.

— Il la lut à haute voix pour que sa femme en eût connaissance et tous deux admirèrent la façon dont s'y prenait la charmante marquise pour annoncer le mariage de Mlle de Montpensier avec M. de Lauzun.

— Quand on eut relu et commenté l'étonnante nouvelle, Mme de Coulanges s'occupa de ses propres lettres. L'une d'elles, d'une écriture enfantine, attira son attention; elle l'ouvrit et, dès les premières lignes, poussa un cri de surprise.

— Le commencement était pareil à celui de l'autre épître, signée de la marquise. Ce fut un sursaut d'indignation contre Mariette Sabin qui (on le savait) possédait toute la confiance de sa marraine. Hélas! cette confiance ne pouvait être plus mal placée, puisque l'indiscrette filleule se permettait de transcrire, comme venant d'elle-même, les expressions dont se servait Mme de Sevigné.

— M. et Mme de Coulanges, arrivés à Paris deux mois plus tard, trouvèrent la marquise en émoi; sa correspondance était pillée. On reconnaissait des phrases entières de ses lettres dans des missives tracées par des personnes étrangères

— **Phrase pointée (G. de B.)**
(Solution)
L'amour du travail est la meilleure disposition qu'on peut apporter à l'étude.

— **Charade (S.)**
(Solution)
Pain son (pinson).

— **Enigme (C. L.)**
(Solution)
Les dents.

ST-JEAN, N.M. 22 — La première d'un mouvement en faveur des sautoises fut une déclaration des directeurs de l'association des commis en quincaillerie hier, à l'effet que les sautoises avaient cédé à l'unanimité d'adopter la sautoise comme costume.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants,
Les Mères Savent Que
le Véritable Castoria

Porte
Toujours la
Signature
de
Chas. H. Fletcher

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans
CASTORIA

Copie exacte de l'enveloppe

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

MURPHY'S

Notre Grande Vente de Bottines "Queen Quality"

COMMENCERA VENDREDI MATIN A 8 HEURES 30

679 Paires de Bottines de la "Queen Quality"

À 8.95 LA PAIRE

Ce prix ne représente qu'une fraction de leur valeur réelle, et dans plus d'un cas, il est inférieur à la moitié du prix de vente régulier.

La bottine "QUEEN QUALITY" jouit d'une réputation universelle par la qualité, la beauté et la perfection de sa coupe.

Les cuirs et les formes les plus fashionables se rencontrent dans ce lot. Tous nos styles sont choisis.

Pointures 2 1/2 à 8 et bon assortiment de largeurs.

Nous invitons toutes les montrealaises à venir magasiner de bonne heure vendredi matin, afin de profiter de cette grande vente de chaussures. Prix réguliers 12.00, 14.00, 16.00, 18.00 et 20.00.

Vendredi... 8.95

Complets pour Garçonnetts
De 2 à 5 Ans, 5.95

LIQUIDATION D'UNE GRANDE QUANTITE DE COMPLETS POUR GARÇONNETTS.

Ils sont faits de tricot méis, de diverses nuances de gris et de brun, de style formé au cou et encolure droite.

Vendredi... 5.95

Soies de Qualité
A DES PRIX MODIQUES

Notre assortiment comprend des centaines de verges de soies nouvellement importées, de lignes désassorties et coupées.

SATIN DUCHESSE Valant jusqu'à 3.75 la verge.
TAFELAS CHIFFON Vendredi...
SATIN MOUSSELINE le seul prix
CRIPE DE CHINE 2.98 la
SOIE HABITAT DE PANTALON verge.
CRIPE GEORGETTE

Ces différentes lignes se présentent en un bon assortiment de couleurs, pour vêtement de jour, d'après-midi et de soirée.

The J. Murphy Company Limited

LES PILULES ROUGES

SONT LE REMEDE PAR EXCELLENCE DES MALADIES QUI RESULTENT DE LA FAIBLESSE GENERALE CHEZ LES FEMMES

DOULEURS INTERNES
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Quand j'eus élevé ma famille il ne me restait plus de force et j'avais des maux de toutes sortes, tels que douleurs de dos, de reins, des membres, palpitations. J'étais souvent incapable de faire mon ouvrage tant je me sentais fatigué et parfois une nuit de sommeil ne me reposait pas. Dès que j'eus employé quelques boîtes de Pilules Rouges je fus surpris du changement opéré, je pouvais déjà travailler plus facilement. Enfin, en peu de temps je revins en bonne santé. — Mme J. Villeneuve, Lachine, P.Q.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

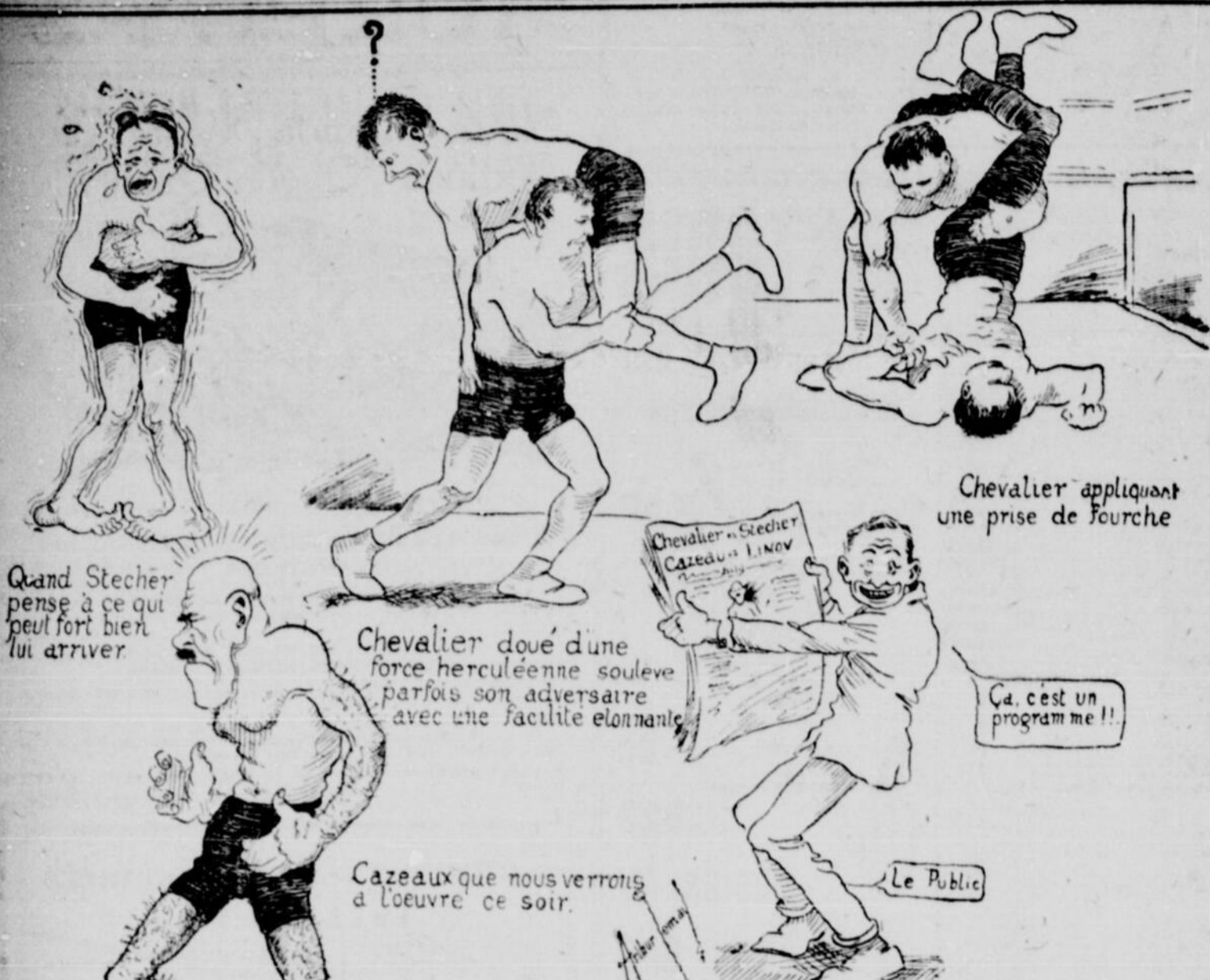
DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93, Worthen, Lowell, Mass.

DOULEURS DE DOS, DE REINS, PALPITATIONS
Je souffrais beaucoup de douleurs internes, j'étais faible, abattu, triste et incapable de voir à l'entretien de mon ménage. Après toutes sortes de soins inutiles, j'ai employé les Pilules Rouges qui ont d'abord fortifié tout mon système. Peu à peu ensuite mes douleurs sont disparues, la santé m'est revenue aussi bonne que je pouvais le désirer; j'ai acquis un embonpoint que je ne connaissais pas et ai pu ensuite supporter plusieurs maternités sans que ma santé en fût ébranlée. — Mme Arthur Methy, 93

Ce que l'on verra ce soir lors de la reprise de la lutte ici



Quand Stecher pense à ce qui peut fort bien lui arriver

Chevalier doué d'une force herculéenne souleve parfois son adversaire avec une facilité étonnante

Chevalier appliquant une prise de fourche

Ca, c'est un programme !!

Cazeaux que nous verrons à l'oeuvre ce soir

Quelques scènes, reconstituées par l'artiste de la PATRIE, M. Arthur Lemay, sur l'entraînement final à l'Académie Québécoise de Salvatore Chevalier, pour sa rencontre avec Joe Stecher, champion du monde, ce soir, à l'Aréna Mont-Royal, et de Cazeaux avec Ivan Linow, qui a la réputation d'être le plus brutal lutteur de l'Amérique.

EUGENE TREMBLAY SERA L'ARBITRE DE LA RENCONTRE STECHER-CHEVALIER, CE SOIR

Le champion lutteur poids léger de l'univers, remplira cette délicate fonction. — Stecher est au Windsor, et il est en grande forme.

TROIS ASSAULTS DE LUTTE, POUR CE SOIR

Enfin, c'est ce soir, la grande reprise des séances de lutte chez les poids lourds de Montréal, après un arrêt de plus de six ans, nécessité par la guerre avec les Empires centraux. Cette reprise, grâce à la vente énorme des billets, promet de remplir jusqu'à la limite la populaire Aréna de l'avenue Mont-Royal, et on s'attend à ce que cinq à six mille personnes envahissent cet amphithéâtre pour voir le programme suivant se dérouler sur les matelas :

- RAYMOND CAZEUX VS. IVAN LINOW. S. CHEVALIER VS. JOE STECHER, CHAMPION MONDIAL

La préliminaire entre Cazeaux et Linow sera probablement la plus drôle et la plus rude bataille encore vue à Montréal. Le Russe possède la réputation d'être le lutteur le plus brutal de l'Amérique, tandis que Cazeaux n'a jamais eu le dessous de l'Anglais. Ces deux athlètes se connaissent déjà, s'étant rencontrés il y a une couple de semaines, mais leur lutte fut si férocement que la police dut y mettre fin après 25 minutes d'hostilités. Cazeaux sera chez lui, dans ce Mont-Royal, qui est son favori, il y a cinq à six ans, et il ne ménagera pas son adversaire. La lutte principale sera la plus grandiose exhibition qu'on aura encore vue. Stecher, champion du monde, est regardé par maints critiques comme un supérieur au défunt Frank Gotch. Il a porté le titre, et il est le plus beau et le plus loyal et le plus classique athlète dans son poids de toute l'Amérique. Il a une connaissance approfondie de la lutte et son terrible classe de corps est une étincelle terrible, dont on ne s'échappe qu'à moitié.

ARBITRE DE CE SOIR



EUGENE TREMBLAY, champion lutteur du monde des poids légers, qui arbitrera le match Stecher-Chevalier, ce soir, à l'Aréna Mont-Royal.

STECHEUR LUI A BRISE UNE COTE

ALBANY, N.Y., 22. Joe Stecher a renversé Pete Zilinskas après une heure et dix minutes de lutte, ici, hier soir. Il s'est servi du cisail de corps et du bras barré pour triompher. Sous cette étreinte puissante, Zilinskas a eu une côte de brisée.

ST-HENRI AMATEUR

Le club de baseball St-Henri Amateur est maintenant organisé sur des bases solides. A une assemblée tenue chez le président, les officiers suivants furent élus pour l'année 1920: M. X. Bourque, pharmacien, président; M. Emilie Boyer, vice-président; MM. Adolphe Bourque, pharmacien, secrétaire; M. Henri Taillefer, gérant; M. René Perrault, capitaine. Les amateurs de baseball de Saint-Henri verront certainement être un club amateur comme St-Henri n'en a jamais eu, avec des joueurs tels que MM. Adolphe Bourque, Henri Taillefer, René Perrault, Jean Paquette, Charles Laverrière, Lamoignon, Boucher et autres d'égal valeur.

LA LIGUE NATIONALE DE CROQUET FORMEE

La ligue de croquet National Amateur est maintenant définitivement formée. Cinq des plus forts clubs de la Province, sur terrains ouverts, la composent; leurs noms, à eux seuls, en disent plus que toutes les connaissances, que tous autres détails données au crédit de leur valeur sportive. Les clubs sont: le club de Deseray, Parthenais, Mont La Salle, Rosemont et Lacarrière. Les présidents sont: Deseray, à son assemblée du 15 dernier, la ligue a choisi ses officiers comme suit: Président: Deseray, club Deseray; vice-président: Le Grand, club La Salle; secrétaire: Lucien LaSalle, Parthenais; trésorier: J. H. Carlier, Rosemont; le auditeur, O. A. Deseray, Deseray. Tous les clubs doivent être représentés à l'assemblée du 26 avril prochain, qui sera tenue chez le président R. Guinay, au numéro 1864 Deseray.

CEITE ANNEE, le Jockey Robinson copira pour Maurice McClelland.

SEANCE DE CLOTURE DU MT ST-LOUIS

La séance de clôture de culture physique des élèves du Mont Saint-Louis aura lieu lundi prochain, le 26 courant. Le professeur E. C. Fuger a préparé un programme de toute beauté, et, comme par les années passées, cette fête, qui réunira une assistance d'élite, sera couronnée d'un succès complet.

FORTE EQUIPE DU CERCLE DES ALLIES

Dimanche, le club de baseball des Allies de la Ligue Lafontaine, qui fera l'ouverture de sa saison le 16 mai, aura une grande pratique, à une heure de l'après-midi, au terrain No 1 du Parc Lafontaine. Tous les joueurs se feront un devoir d'être au poste. Le joueur No 1 sera réservé au Cercle des Allies pour ses pratiques tous les vendredis soirs, tandis qu'il sera réservé au Belmont Ind. de la même ligue chaque mercredi soir. Voici la liste des joueurs qui porteront les couleurs des Allies, lors de la partie d'ouverture, dimanche, le 16 mai: joueur, T. Lord, lanceur; M. Pink, M. Boucher, 1er but; le Froid, 2e but; C. Barry, 3e but; A. Larivière, voltigeur de droite; L. Paquin, voltigeur de gauche; C. LaRoque, voltigeur de centre; J. Well...

LIGUE INTERNATIONALE

A Baltimore... 00000000 - 2 1 1 Buffalo... 20002100 - 3 12 1 Baltimore... 20002100 - 3 12 1 Rogers, Lyons et Kenough; O'Brien et Egan.

FABRE, SHRUBB ET LONGBOAT COURRAIENT ICI TOUS LES TROIS

Un promoteur local déploie de grands efforts pour amener ce fameux trio de coureurs à une convention, qui lui permettrait de les faire courir ici.

Il semble qu'après bien des efforts inutiles pour professionnaliser Édouard Fabre, le vainqueur d'une foule de Marathons, on soit à la veille de réussir dans cette tâche. Fabre est aujourd'hui en communication avec un promoteur local, qui veut lui faire conclure des arrangements en vue de l'aligner contre Alfred Shrubbs et Tom Longboat. On sait que Shrubbs, le fameux coureur anglais, est arrivé à Philadelphie avec toute une équipe de coureurs d'élite, qui s'aligneront contre ceux de l'Université de Philadelphie, et dans une lettre reçue, ses journaux, par un de nos amis, il disait qu'il serait au Canada vers le 2 mai. Il est prêt à courir contre n'importe quel athlète. Nous avons, déjà annoncé, que Shrubbs vendrait ici et qu'il entendait vulgariser la course à pied pour lui faire reprendre sa vogue d'entre les amateurs sérieux. Il tient sa parole. Quant à Tom Longboat, le promoteur local en question est en communication avec lui et, dans quelques jours, il a lieu de croire, que le fameux Indien aura approuvé sa signature au contrat Shrubbs et possiblement contre Fabre.

A M. RAOUL LEDOUX

M. Raoul Ledoux, promoteur de courses de chevaux et d'automobiles, est prêt de communiquer avec nous par téléphone, dès qu'il pourra le faire.

LIGUE AMERICAINE

A Chicago... 20000000 - 4 12 3 St-Louis... 32110000 - 7 8 3 Fallis, Vangilder et Severeld; Williams et Schalk.

LIGUE NATIONALE

Pittsburg... 40000100 - 5 8 3 Cincinnati... 80110001 - 2 13 2

Quoi Ensuite?

L'ORGANISATION se prête à toutes les circonstances. ELLE sent-elle voir l'esprit changeant des hommes. UN étroit contact personnel en grandit la nouvelle responsabilité. ELLE sait que, jamais comme auparavant elle doit prêcher le Christ militant; incessant dans sa lutte contre le péché—les péchés contre Dieu, les péchés contre l'homme—les péchés corporels, les péchés de l'esprit et les péchés contre la communauté. N'OUBLIANT pas ses terribles responsabilités dans les missions.

L'Armée du Salut

308 Citadelles et Institutions dans ce Territoire.—A votre Service

BANQUET DU BOUCANIER CHEZ BUREAU

Le club de vaqueurs Le Boucanier, de l'hôtel Bureau, au bout de l'île, dimanche prochain, le 25 courant, à 8 p.m., le dîner offert par le club de vaqueurs de Montréal vers les 2 heures p.m. Le président Adolphe Tremblay compte sur la présence de tous les amateurs de la boucanerie et plus particulièrement sur celle de tous les membres.

LE 'VARENNES' EST REORGANISEE

Le club de base-ball Varennes, qui a remporté le championnat de l'est de Montréal l'an dernier, est de nouveau réorganisé pour l'ouverture de la saison 1920. Cette organisation promet de causer une surprise dans les annales des clubs de base-ball amateurs. Les Varennois seront beaucoup plus forts que l'an dernier et ils pourront rencontrer les meilleurs clubs de la province. Un succès est donné au profit de cette équipe, le 15 mai prochain à Varennes. A cette occasion, les Varennois invitent spécialement les membres des clubs de Montréal et des environs à assister à cette soirée qui, tout en étant très récréative, donnera aussi l'occasion d'une jolie petite excursion de quelques heures. 1920, un grand nombre de cartes ont été vendues, et le succès promet d'être sans précédent. Le Varennes aura une assemblée à la résidence du gérant, vendredi prochain, le 22 avril 1920; on décidera les dernières questions importantes en...



Undergrad

A col et poches en cordonnet de satin DES styles pour jeunes gens sont étalés dans plusieurs nouveaux modèles Semi-ready. L'Undergrad est une forme efficace pour l'homme élégant qui aime l'effet et l'élégance. Comparé à la mode américaine, il y a dans le style canadien plus d'élégance et plus de distinction expressive. La coupe Semi-ready donne la certitude des cinq points que l'homme bien mis aime. Un bon tissu. Le patron approprié. L'expression du style. Un ajustement parfait. De beaux valeurs.

R.J. TOOKE STORES. 245, rue St-Jacques, près rue McGill. Angle St-Christophe et rue Catherine. Angle des rues Peel et St-Charles.

Wilde fait une bouchée de Battling Murray, hier

CAMDEN, N. J., 22. — Jimmy Wilde, champion poids mouche d'Angleterre, a tellement déclassé Battling Murray, hier soir, que le Philadelphien, dans leur assaut de 8 rounds, hier soir, que le New-Commissaire John Smith, de la commission de boxe du New-Jersey, a arrêté le combat juste trente secondes avant la fin des hostilités. Murray avait été terrassé trois fois dans la huitième ronde par des coups de la gauche à la mâchoire. Il se releva à tout coup mais dans une telle condition que le commissaire, de la bataille y mit fin. La figure de Murray était couverte de sang, à la suite d'une blessure considérable à l'oeil gauche, causée par une collision avec la tête de Wilde. Murray avait aussi le nez ensanglanté. Dans les premières rondes, Murray eut les honneurs du combat, et il terrassa Wilde juste une minute après le début de la bataille par un coup de la gauche à la mâchoire. Mais Wilde ne prit pas de temps à se remettre et à partir de la troisième ronde, il mena le bal.

tre autres, une pratique générale au terrain du Varennes avant l'ouverture.

AMUSEMENTS ORPHEUM. SEMAINE ANNIVERSAIRE. La Troupe de l'Orpheum dans "MAM'ZELLE". VAUDEVILLE ET SOUVENIRS.

PRINCESS. Deux fois Vaudeville. De huit par jour. AUNT JEREMIAH & HERR JAZZ BAND. 7 AUTRES NUMEROS DE CHOIIX. PRIX Matinée, 15c-25c-35c. Soirée, 15c-25c-35c-45c.

CAYETY. Le temple des bons spectacles. Tous les jours Matinée, 10c-15c-25c. Soirée, 15c-25c-35c-50c-75c. LE SPECTACLE DE LEW KELLY.

AMUSEMENTS HIS MAJESTY'S. Semaine commençant le 26 avril. MAT. MERC. ET SAM. STUART WALKER PRESENTE.

"SEVENTEEN". de Booth Larkington. Une pièce de jeunesse et d'amour et d'été avec la compagnie de New-York.

STRAND. D'aujourd'hui à Samedi. TOM MIX dans "THE BARBEVIEUX". RUTH ROLAND dans "THE ADVENTURES OF RUTH". Comédie. Potins du jour. Hebdomadaire. W.M. ECKSTEIN au piano.

MOULIN ROUGE. Aujourd'hui et Demain. FRANK MAYO dans "BURN WINGS" et "WHAT'S YOUR BUSINESS". DOUGLAS McAREN.

TIVOLI. AUJOURD'HUI et le reste de la semaine. BESSIE BARRISAL dans "A WOMAN WHO UNDERSTOOD". Une absorbante romance de Greenleaf Ingle, avec tout le charme d'un quartier Latin d'Amérique. CHARLIE CHAPLIN dans "FARING INTO SOCIETY". Nouvelles anglaises. Chester au grand air.

Théâtre Canadien-Français. Madama SHERRY. Comédie musicale en 3 actes.

Théâtre St-Denis. LES MUSICAL JOHNSON. HACKETT ET DELMAR. Une Révolution dans l'art Chorégraphique. CARRY ET GRAHAM. 3-LES TROIS DEMONDS. MORROR ET GRANT. Pollyanna avec Mary Pickford. SIX AUTRES ACTES DE VAUDEVILLE ET DE VAUDEVILLE.

IMPERIAL. Aujourd'hui. Mary Miles Minter dans "Anne of Green Gables". adaptée des quatre livres "Anne" de L. M. Montgomery.

LOEW'S. D. W. GRIFFITH présente "THE GREATEST QUESTION". Un drame poignant de notre époque. Un héros de 2 ans de mystère et d'émotion — une histoire que chaque famille connaît mais dont voir quand même.

AMANDA BROWN Soprano. CONCERT MUSICAL. Sam. 8 3 p.m.

AVEZ-VOUS VU? SI VOUS NE L'AVEZ PAS VU, ALLEZ VOIR. S. Morgan Powell dans le "Star" dit: La kermesse a été un véritable succès depuis le commencement. Elle a été bien organisée et les artistes font merveille.

TABLEAUX RESPLENDISSANTS. DANSES MAGNIFIQUES. MUSIQUE SPLENDIDE. Allez entendre les "GONDOLIERS" vendredi soir. Interprétés par la plus belle organisation d'amateurs du pays. Nous ne voulons pas votre argent à moins que vous en receviez la valeur.

His Majesty DU 21 AU 24 AVRIL.

Passé Temps. PROGRAMME DOUBLE. CORINNE GRIFFITH dans "L'AMBITIEUX". SENSU HAYAKAWA dans "LE STIGMA DE LOPEZ". Supposez que vous êtes partie mariée et que soudainement vous vous apercevez que vous n'avez pas marié le bon parti. Que feriez-vous? Voyez CORINNE GRIFFITH dans "THE CLIMBERS". Samedi et Dimanche "LE CHEMIN OU CONDUIIT AU DIVORCE".

Le Tabac qui a un cœur. La Qualité est unique. CROWN MACDONALD. UNE GRANDEUR 15¢.

COQUELINETTE—Chez des cabotins.

Par Chas. McMenus



CHRONIQUE OUVRIÈRE

Belle assemblée à l'union des plombiers, hier soir.—Discours.

L'Union des plombiers a remporté un vrai succès à l'assemblée ouverte à tous, à la salle de Construction, hier soir. La vaste salle du Conseil des Métiers et du Travail était littéralement remplie d'une foule d'ouvriers plombiers anxieux d'entendre les organisateurs internationaux leur parler des bienfaits de l'organisation.

La séance fut présidée par M. John Masson. Il avait à ses côtés MM. J. R. Blais, W. J. Colley, J. W. Bruce, A. Bodart et Horace Rivière. On a parlé de la nécessité de joindre l'union internationale, celle qui, jusqu'à aujourd'hui, a fait régner le bonheur dans les foyers des ouvriers. Les discours prononcés par les orateurs et mentionnés ont porté particulièrement sur les salaires et sur la réduction des heures de travail. On reproche aux ouvriers de ne pas vouloir travailler plus que huit heures, parce que, en ce faisant, cela empêche la production. C'est une grave erreur, car le patron a tout intérêt d'exiger une journée plus longue de travail de ses employés pour les payer meilleur marché.

M. H. Rivière a démontré que la seule et véritable organisation qui a laissé entrer le soleil dans la demeure de l'ouvrier, c'est l'Union internationale, parce que celle-ci ne cherche pas à diviser. C'est donc un devoir sacré pour l'ouvrier et pour sa famille d'appartenir à une union qui pourra lui garantir d'avoir le nécessaire, le confort et une bonne éducation pour ses enfants. Après les discours des orateurs et de la musique furent présentés par des amateurs, des pièces et du tabac de l'union furent distribués gratuitement. A l'issue de la séance, M. J. R. Blais, agent d'affaires, a inscrit un grand nombre de nouveaux membres.

Chez les charretiers.

L'Union des charretiers, local 260, a eue d'une assemblée spéciale, tenue le mardi 20 courant, à la salle du Transport, s'est occupé exclusivement de l'organisation de ceux déposés au transport du charbon. Les travailleurs de cette catégorie étaient présents et représentés par toutes les compagnies de transport. Le contrat qui est actuellement devant les employeurs pour considération, a été discuté avec soin. Il est stipulé dans ce contrat que les charretiers de voitures de livraison de charbon seront payés \$24 par semaine et la journée de huit heures. Un aide sera mis à la disposition du charretier chaque fois que le charbon devra être remis au 2e ou au 3e étage, et toute heure supplémentaire devra être payée temps double. Les charretiers et aides qui seront appelés à placer le charbon (trimer dans les caisses) seront payés au taux du salaire des trimers, soit 74 sous de l'heure. Ces conditions ont toutes été acceptées après des explications qui furent données par MM. J. A. Larose, A. Clavette, Alfred Côté et J. E. Lemoine. Il a été rapporté qu'un grand nombre de patrons ont exprimé l'idée de reconnaître la nouvelle échelle de salaires. Dimanche prochain, le 25 courant, une grande assemblée générale aura lieu à 1 heure 30 de l'après-midi, à la salle du Transport.

Chez les marins de Sorel.

Les marins de la province de Québec, se sont réunis, en nombre considérable, lundi dernier, dans la ville de Sorel, pour discuter les conditions de travail que cette classe de travailleurs doivent avoir, durant la saison de navigation. La réunion eut lieu à la salle de l'Hotel, grâce à la générosité de M. le maire Morgan, qui avait bien voulu mettre la salle de marché à la disposition des ouvriers. Il faut également constater que le travail organisé de Sorel a déjà trois de ses représentants au Conseil de cette dernière ville.

M. U. Gauthier, président de la Fédération des Capitaines, pilotes et matelots, occupait le fauteuil présidentiel.

M. A. Bodart, du Monde Ouvrier, a été le principal orateur. Il expliqua le but de la réunion qui était de propager l'idée de l'organisation parmi les marins canadiens avant de s'embarquer sur leurs navires pour la navigation fluviale, qu'il fallait mieux pour les ouvriers de Sorel, de se mettre dans l'union qui est un facteur le plus puissant pour relever les conditions de travail et obtenir de bons résultats. Un grand nombre se sont inscrits dans les registres de l'union et plusieurs autres ont promis de joindre les rangs au plus tôt.

Enche-danse du Club Ouvrier Rosemont.

Le Club Ouvrier Rosemont donnera le mardi, 27 avril, un enche-danse, à la salle Gagnon, 1711 rue Masson, Rosemont. M. A. Laurent, député de la division Matou-

EVOLUTION OU FAILLITE

CAUSERIE HIER DE M. F. VEZINA.

M. François Vézina, élève finaliste de l'École des Hautes Etudes Commerciales, a donné hier soir à

la salle Saint-Sulpice, une conférence sur la science économique intitulée "Evolution ou Faillite".

Le conférencier a montré que la guerre a marqué l'évolution plutôt que la faillite de la science économique en lui indiquant des orientations nouvelles.

Du fait de la guerre, a-t-il dit, des idées nouvelles ont pris une merveilleuse extension. La fécon-

dité est apparue de l'organisation des activités, de l'association des énergies individuelles en vue d'une action collective. D'aucuns voudraient confier à l'Etat le soin de tempérer l'action souvent trop dure des lois économiques. La guerre a donné à l'étatisme une grande impulsion au développement plus grand, mais cette intervention de l'état est toujours insuffisante. Elle

ne remplace jamais complètement l'action des individus, l'action des groupements organisés. L'action de l'Etat est sans doute nécessaire parfois mais seulement là où l'initiative privée est impuissante ou fait défaut. A l'organisation par l'Etat à fait opposer l'organisation qui naît spontanément de l'association des individus et qui met dans la vie économique de moins en

moins de discipline imposée et de plus en plus de discipline librement acceptée.

Cette conférence était présidée par l'honorable juge Surveur qui a prononcé une brève allocution.

Un joli programme musical a été rendu par Mlle Germaine Label et Mildred Silverman.

RENDEZ-VOUS COMPTE DE L'EFFICACITE DES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE".

Le nom "Bayer" identifie positivement la seule véritable Aspirine l'Aspirine ordonnée par les médecins depuis plus de dix-neuf ans et fabriquée maintenant au Canada. Les boîtes en fer-blanc de 12 tablettes ne coûtent que quelques sous. Boîtes "Bayer" plus grandes. Il n'y a qu'une aspirine—"Bayer"—vous devez demander "Bayer". Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) du produit Bayer de Monopoliard de Salzbrunn. Bien qu'il soit parfaitement reconnu qu'Aspirine est le produit Bayer, pour protéger le public contre les imitations, les Tablettes de la Compagnie Bayer portent l'étampe de leur marque de fabrique générale, la "Croix Bayer".

Advertisement for Colgate's Ribbon Dental Cream. Text: "Votre Dentiste vous dira que c'est un BON Dentifrice COLGATE'S RIBBON DENTAL CREAM". Includes an illustration of a man and a box of the product. Text: "COLGATE & CO. Maison Fondée en 1806. fabricants des parfums, eaux de toilette, cold cream et poudre de talc de Colgate. Fabrique et maison de vente à Montréal. Seul agent pour le Canada W. G. M. SPEPHERD rue McGill, 137, Montréal."

Large advertisement for Millbank Cigarettes. Text: "CIGARETTES DE VIRGINIE MILLBANK". Includes an illustration of a pack of cigarettes and a building. Text: "D'un Arôme doux-10 pour 15 sous".

moins de discipline imposée et de plus en plus de discipline librement acceptée. Cette conférence était présidée par l'honorable juge Surveur qui a prononcé une brève allocution. Un joli programme musical a été rendu par Mlle Germaine Label et Mildred Silverman. RENDEZ-VOUS COMPTE DE L'EFFICACITE DES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE".

Advertisement for Bayer Aspirin. Text: "SEULES LES TABLETTES MARQUEES 'BAYER' SONT DE L'ASPIRINE". Includes the Bayer logo and a box of tablets. Text: "Pas d'Aspirine du tout sans la 'Croix Bayer'".

Advertisement for V. & L. Brosseau. Text: "Faites comme les autres qui Aiment le Bon Pain Exigez le Pain V. & L. BROUSSEAU, 981, Rue Drolet C'EST LE MEILLEUR". Includes a loaf of bread and a telephone. Text: "Un essai vaut mieux que cent discours. Notre Motto est Propreté, Service et Qualité. Livra-ann dans toutes les parties de la ville Téléphone St-Louis 4400."

Advertisement for The Bell Telephone Co. Text: "Dernier Appel pour MAI 1". Includes a telephone. Text: "PLUSIEURS de nos abonnés qui vont déménager ne nous ont pas encore donné avis de faire transférer leur téléphone. Veuillez donc nous en avertir immédiatement. Remplissez la formule 'Ordre pour Transférer le Téléphone' qui se trouve sur la dernière page jaune du livre indicateur, et envoyez-nous-la aujourd'hui. F. G. WEBBER, Manager. The Bell Telephone Co of Canada."

Un Élément Essentiel à la Santé de la Femme ce sont ses Nerfs. Dans les desseins de la Nature les femmes doivent être fortes, en santé et heureuses, tout le jour, au lieu d'être malades et épuisées. Mais comment être en santé et heureuse quand tout le système nerveux est détraqué. Le mal est qu'elles s'occupent plus de leurs devoirs sociaux et de famille que de leur santé. Pas étonnant alors qu'elles deviennent irritables et nerveuses, en proie aux accès de chaleur, aux sensations d'étourdissement et de vertige, suffocations et faiblesse, qu'elles deviennent faibles et nerveuses et que pour elles tout est noir et triste. Les Pilules de Millbank pour le Cœur et les Nerfs sont le remède par excellence que les femmes nerveuses, épuisées, fatiguées ont besoin pour leur redonner leur bonne santé. De P. H. Ryan, Sand Point, N.-E., écrit: "J'ai beaucoup souffert de troubles nerveux. J'étais si faible et si perdue que je ne pouvais dormir la nuit et que mon appétit était très capricieux. Je ne pouvais marcher dans la maison sans trembler. J'avais des chaleurs et des sensations d'évanouissement. Après avoir pris la deuxième boîte de Pilules de Millbank pour le Cœur et les Nerfs, je commençai à me sentir mieux et je persistai jusqu'à ce que j'en eusse pris six boîtes, alors que je me sentis une personne différente. J'en ai toujours à la maison et je les recommande à tous ceux qui souffrent des nerfs." Prix de la boîte, cinq sous les marchands ou directement par la poste, sur réception au prix par The T. Millbank Co., Limited, Toronto, Ont.

IL N'EST PLUS QU'UN MEME

Après cinq ans de souffrances, il recouvre la santé, grâce au Tanlac.

GAIN DE 10 LIVRES

"Tous mes amis me disaient il y a quelques semaines, que j'avais l'air d'un fantôme, bien que, à me voir aujourd'hui, l'on ne dirait certainement pas cela, et le changement merveilleux qui s'est opéré en moi, je le dois entièrement au Tanlac," disait au représentant du Tanlac M. Roméo Fortin à l'étal de boucher bien connu du No. 2151 Est, rue Sainte-Catherine, Montréal.

"A venir jusqu'au jour où je commençai à prendre du Tanlac," continua Monsieur Fortin "je souffrais d'indigestion depuis cinq ans, mon estomac fut toujours très faible, et je devais faire beaucoup d'attention à ce que je mangeais. Et malgré tout après mes repas, il me semblait que j'avais avalé quelque substance indigestible qui demeurait, comme un poids, sur mon estomac. J'avais alors les plus terribles maux de tête que l'on puisse imaginer, surtout au front, et je devenais parfois si faible, et la tête me tournait tellement que je devais laisser la boutique et m'en aller chez moi me coucher. Ma respiration était courte et haletante, et j'étais aussi très constipé. Mon sommeil était très troublé, et lorsque je me levais, le matin, j'avais toujours la langue chargée. Mon sang devait être en très mauvaise condition car j'avais le visage et le visage couvert de boutons rouges, mon teint d'un jaune sale et mes lèvres presque blanches. Rien d'étonnant à ce que mes amis trouvaient que j'avais l'air d'un cadavre."

"Mais le changement que le Tanlac a opéré en moi n'est rien moins que merveilleux. J'ai un appétit bonnant, et ma digestion est parfaite. Je ne suis plus constipé, et je me suis plus de ce que c'est d'avoir un mal de tête. Mon sang est devenu si pur que je n'ai plus de boutons, et que mon teint est rose et dénoté la santé. J'ai engraisé dix livres et je suis plein de vie et d'énergie. Je ne suis plus du tout le même, et le serait toujours reconnaissant au Tanlac pour ce qu'il m'a fait."

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal dans les pharmacies de Dr Leduc; dans les pharmacies de MM. Quenneville, Guéhin et Bélanger; dans les pharmacies Jasby et Verdun, chez M. Henri-P. Fabien, pharmacien; à Lachine, chez M. Henri Lecavalier, pharmacien; et chez M. J. A. Huot, pharmacien, à Longueuil, sous la direction personnelle d'un représentant du Tanlac.

NOUVEAUX CIRCUITS FERRES

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 22. — Le comité fédéral des chemins de fer est à étudier une requête du C. P. R. pour la construction de quatre nouvelles lignes de voies ferrées dans l'Alberta et la Saskatchewan. L'hon. J. D. Reid, au cours de l'enquête, prétendit que la construction de la ligne "Cory-ech" dans la Saskatchewan était en contradiction avec les plans que le gouvernement vient de compléter pour la construction d'une ligne à partir de Battleford jusqu'à Turfedor. En réponse, l'hon. George Langley, ministre des affaires municipales de la Saskatchewan, s'exprima avec véhémence: "Si vous voulez construire une ligne de chemins de fer pour le bénéfice exclusif des actionnaires qui demeurent à North Battleford, votez pour la construction de la ligne du Grand-Tronc de Battleford à Turfedor, mais si vous désirez bénéficier les pionniers et les colons qui ont développé ce district avec l'espoir d'obtenir la faveur d'une voie ferrée à proximité de leurs fermes, acceptez une charte à la Compagnie du C. P. R. à partir du Cory jusqu'à Birch Lake. Sur ce, le comité ajourna jusqu'à mardi prochain."

Le Meilleur Remède Qu'il Ait Jamais Pris

LE PERE PARLE DE CE QUE LES REMÈDES D'UN ENFANT FAIT A SON FILS

"Il recommande à tous ceux qui souffrent de battement ou douleurs au cœur, l'usage des Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie et des Pilules de Dodd pour les Reins."

Birmingham, Sask., avril 21, (Spécial). — Les Filles de Dodd pour les Reins et les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie sont les meilleurs remèdes que mon fils ait jamais pris. C'est la déclaration de M. Johannes Reinson, un citoyen bien connu, ici. "Lorsqu'il commença à les prendre," continue M. Reinson, "nous ne comptions plus beaucoup sur lui. Après qu'il eut commencé à prendre les Remèdes de Dodd sa santé s'améliora et l'amélioration et maintenant il est bien."

Il recommande à tous ceux qui ont des battements ou des douleurs au cœur de prendre les Filles de Dodd contre les Reins et les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie. Les remèdes de Dodd agissent sur les deux organes essentiels à la bonne santé. Les tablettes aident à la digestion des aliments et produisent du bon sang. Les Filles agissent sur les reins, les guérissent et renforcent les impuretés. Car le travail de reins saine consiste à extraire toutes les impuretés du sang. Demandez à vos voisins si les Filles de Dodd pour les Reins ne guérissent pas et un confortent pas les reins."

AUTANT DE TÊTES, AUTANT DE PLANS D'ADMINISTRATION VARIÉS

La commission de la Charte entend trois citoyens lui exposer leurs vues sur le nouveau mode d'administration municipale.

M. J. O. LABRECQUE

Tel qu'il avait été décidé à sa séance du 14 courant, la Commission de la charte a entendu, hier l'après-midi, trois des citoyens qui lui ont soumis des projets relatifs au nouveau mode de gouvernement de la ville: MM. A. B. Allan, J. R. Walker et C. Lachapelle. Au nom de l'Association des votants du quartier Saint-Laurent, M. Allan suggère un conseil de 24 membres choisis par le système de la représentation proportionnelle. Six conseillers seraient élus dans chaque district dont le nombre serait de quatre.

Ces conseillers choisiraient un gérant ou administrateur en chef. Une commission du service devrait être nommée par le conseil, et devrait se composer de trois membres. Il devrait aussi y avoir un bureau de franchise et d'utilité publiques, et un bureau d'embellissement de la cité. Le peuple aurait le droit d'initiative, de rappel et de referendum.

M. Walker divise son projet en trois points: 1. Au sujet de l'organisation, diviser la ville en tant de districts, vingt ou plus selon les exigences des électeurs, chaque district devant être d'égal étendue, disposés de façon à séparer les districts commerciaux et manufacturiers des districts résidentiels, et divisés en dix quartiers, chacun élu un représentant qui formerait le gouvernement de district et élirait le président. Le gouvernement de la cité comprendrait deux membres de chaque district élu par le peuple, l'autre par le gouvernement du district. Quant au maire il serait élu par toute la population.

2. Au sujet de l'administration, les gouvernements de districts gèreraient leur district respectif tandis que le gouvernement central s'occuperait de la gouverne générale et tirerait ses revenus de toutes sources, hormis d'une taxe directe sur la propriété. 3. Au sujet de la franchise, le gouvernement de district administrant la propriété serait élu par les propriétaires. La dette de la cité pourrait être divisée au prorata par district, etc., etc.

M. Lachapelle, de Saint-Paul l'Ermitte, a aussi des intérêts à Montréal; aussi voudrait-il voir la ville administrée par cinq gérants. Ces cinq gérants représenteraient chacun leur profession ou métier. Ainsi, il y aurait un gérant choisi par les pharmaciens, un par les professeurs de médecine, un financier, choisi par la Chambre de Commerce et le Board of Trade, un ingénieur, choisi par les membres du génie civil, et un ouvrier, choisi par les unions ouvrières. On aurait de cette façon, dit-il, "The right man at the right place". Le conseil serait élu comme aujourd'hui, mais le maire serait simplement choisi parmi les échevins. M. Lachapelle veut la maintien des quartiers; leur abolition, équivaldrait à abolir les comités dans la province et à faire être tous nos députés par toute la province, ce qui n'aurait pas de sens commun, dit-il.

NOUVEAUX PROJETS

La Commission de la charte a aussi reçu de nouveaux projets de MM. C. E. A. Patterson, ancien évaluateur de la ville, A. Gay Ross, ancien commissaire, ainsi que de l'Association canadienne de publicité et du Club Kiwanis.

M. Patterson suggère neuf quartiers et un commissaire élu tous les trois ans pour chaque quartier et cinq élus par le gouvernement provincial. Le maire qui serait le président et la tête dirigeante, recevrait \$12,000 et les commissaires \$20,000. Le conseil devrait consacrer tout son temps aux affaires municipales. M. Patterson suggère encore de prendre toute l'île comme une grande ville et de diviser l'île en districts urbains, suburbains et ruraux mais il trouve que c'est regarder un peu loin. Il propose la moitié des départements actuels, avec dans chaque chef et un sous-chef. La valeur foncière, dit-il, devrait être classifiée et augmentée tous les sept ans.

Dans le département de police, M. Patterson veut comme chef un officier militaire. Il augmenterait la force de 300 à 500 hommes. Les policiers devraient tous connaître les langues étrangères. Les propriétés des gouvernements, toutes les écoles, collèges, asiles, écoles, couvents, et on devrait exempter tous les hôpitaux publics. M. Patterson demande d'augmenter la taxe des édifices à \$25, sauf les soutiens de famille, et d'augmenter la taxe d'arrangements à cinq cents sans distinction.

L'ex-commissaire Ross ne favorise qu'un seul corps élu par les citoyens, les propriétaires devant avoir des privilèges spéciaux. Les représentants devraient être élus par toute la ville, et par quartiers. Les administrateurs ne devraient recevoir qu'une rémunération nominale. On devrait nommer un directeur-gérant municipal, adéquatement rémunéré. Quant au maire, il devrait être choisi par les membres du conseil, et devrait, les cinq ne devraient eux-mêmes pas être éligibles. Ils pourraient choisir un citoyen domicilié dans la ville depuis au moins dix ans. On bien les principales associations devraient nommer un comité, comprenant des députés de toutes classes, qui ferait le choix d'un certain nombre de candidats. La lutte se ferait entre ces candidats.

L'Association canadienne de publicité et le club Kiwanis suggèrent le projet suivant: un maire, dix conseillers et une commission de cinq membres. Il y aurait dix districts. Le maire et les conseillers s'agiraient que comme aviseurs de la commission. Les nominations

comme conseillers ne seraient faites que par les associations reconnues de la cité, associations reconnues et nommées par le gouvernement provincial. Le maire et les conseillers, élus pour deux ans, recevraient, le premier, \$5,000 et les conseillers \$2,500. Les commissaires auraient un terme de quatre ans. Le président recevrait \$15,000 et les autres \$12,000. La commission nommerait un gérant de la cité, à un salaire de \$25,000 et ce gérant nommerait les chefs de département.

REMARQUES

La Commission a en outre reçu deux lettres, l'une de M. J.-O. Labrecque, l'autre de l'ancien commissaire Wanklyn.

Tout régime administratif, remarque M. Labrecque, doit être tel que les pouvoirs qu'il comporte se contrôlent le plus efficacement possible l'un par l'autre; ou tous les intérêts, toutes les influences s'équilibrent. Le projet de la Chambre de Commerce, qui a été déposé devant vous, atteindrait ce but, je crois, parce que dans ce projet tout est bien balancé; si bien qu'il suffirait d'une toute petite modification pour en changer la nature ou en détruire l'efficacité.

L'ex-commissaire Wanklyn, dont nous avons déjà publié les suggestions, écrit une lettre à sir Horacio Miasda Laporte, dans laquelle il dit: "Je suis sûr que tôt ou tard nous serons forcés de revenir au système électif, qui constitue la bonne vieille méthode constitutionnelle qui se défend contre tout système de taxation sans représentation, et c'est à cette fin en vue que j'ai formulé le système que j'ai soumis."

En fin de séance, il a été définitivement décidé de commencer à discuter, dès mercredi prochain, la question relative au nouveau mode de gouvernement en faisant état des nombreux projets soumis.

Punaises, Poux, Mouches, Coqueilles, Maringouins, Papillons, Fourmis, Blattes. Tous tués par la POUDE KEATING. Vendue en cartons seulement, chez tous les marchands.

ON ARRETE DEUX CHEVAUX EMBALLÉS

L'agent-cycliste Noël a fait preuve d'un sang-froid remarquable, hier matin, vers 12 h 15, en arrêtant deux chevaux emballés, qui s'étaient échappés de leur écurie. L'un des chevaux n'avait pas même de bride. Les deux bêtes ont été capturées à la suite d'une course épuisante.

L'agent Noël passait en motocyclette à l'intersection des rues Sherbrooke et Cadieux, lorsqu'il aperçut les deux bêtes affolées. Une course épuisante s'ensuivit entre l'agent-cycliste et les deux chevaux emballés. Ceux-ci s'enfuyaient bientôt dans la rue Cadieux, vers la rue Ste-Catherine. L'agent Noël redoubla de vitesse et finalement il parvint à verner les deux bêtes affolées, au risque d'être écrasé à mort.

Les chevaux appartenaient à M. Labovsk, 336 rue Clarke. Grâce à sa bravoure, l'agent-cycliste Noël a certainement évité un malheur.

ON ACCEPTE LES EXPLICATIONS DE M.A. LAURENDEAU

Le club ouvrier Maisonneuve qui reprochait au député de Maisonneuve son abstention dans la lutte de S.-Jacques, s'explique.

UNE RESOLUTION

Le club ouvrier Maisonneuve a tenu une réunion extraordinaire, hier soir, à son siège social, 842 Ontario (Maisonneuve), sous la présidence de M. Ovide Proulx. M. A. Laurendeau, député de sa division, était l'hôte du club.

Une invitation spéciale lui avait été adressée pour venir expliquer l'attitude qu'il avait prise durant l'élection de St-Jacques.

M. Laurendeau se dit surpris de l'attitude du club à son égard. Il donna plusieurs raisons qui militent en faveur de son abstention dans la lutte de St-Jacques.

Il déclara avoir été dans l'impossibilité de prendre une part active pour cause de maladie, de ne pas être à des libéraux mécontents, et pourquoi les véritables officiers de la division de St-Jacques n'avaient-ils été éliminés par l'organisation de M. Mathieu?

Ces gens ont certainement plus nuï à la cause qu'un succès de plus en plus électoral. Est-ce que les vrais amis à des libéraux mécontents, et pourquoi les véritables officiers de la division de St-Jacques n'avaient-ils été éliminés par l'organisation de M. Mathieu?

M. R. Bouvette rappelle que M. Mathieu au cours de la campagne, s'est déclaré franchement ouvrier. Le parti ouvrier devait dans les circonstances recruter ses adhérents dans toutes les classes. M. Laurendeau, dit-il, n'est pas à l'abri de la critique. M. O. Proulx ajoute quelques mots aux reproches faits à M. Laurendeau pour son absence dans l'élection de St-Jacques. Tout en admettant dit-il, les raisons personnelles que M. Laurendeau apporte pour se justifier de son absence, tout en reconnaissant les défauts de l'organisation, M. Laurendeau avait

un devoir à remplir comme député, c'était de faire acte de présence dans la lutte de St-Jacques qui était une lutte de principe.

Après quelques autres remarques faites par MM. Gervais, J. E. Vilgout et P. Veullette, l'assemblée adopta l'attitude de M. Laurendeau, le club par un vote unanime en est venu à la conclusion d'accepter les explications du député ouvrier de Maisonneuve.

UNE CHUTE MORTELLE

UN MALHEUREUX PERD LE PIED ET TOMBE EN BAS D'UN ESCALIER.

James Farrell, 52 ans, 1217 rue Ethel Verdun, a trouvé une mort tragique hier après-midi. Il est tombé de l'escalier de sa demeure, et dans sa chute, il s'est fracturé le crâne.

Il est mort quelques heures après son transport à l'hôpital Général.

La police de Verdun a fait une enquête qui a révélé que Farrell s'empressait de monter l'escalier qui conduit à sa maison, quand il manqua une marche qui lui fit perdre l'équilibre et il tomba par en arrière sur le trottoir en ciment.

Le coroner tiendra une enquête.

RELATIVEMENT A LA QUESTION DU LAIT

CE QU'A DISCUTE LA CHAMBRE DE COMMERCE.

A une courte réunion de la Chambre de Commerce, hier après-midi, sous la présidence de M. Quintal, il a été annoncé que la Commission Administrative avait l'intention de convoquer, vendredi, à 2 heures 30, à l'hôtel de Ville tous ceux intéressés dans les règlements des produits laitiers.

La Chambre de Commerce a décidé de se faire représenter, conformément à son désir, la Commission Administrative a aussi ajourné jusqu'au premier mai l'étude du projet d'une nouvelle réglementation du commerce des viandes.

Une communication qui sera d'un intérêt particulier pour les importateurs canadiens, c'est la nouvelle transmise à la Chambre de Commerce par le ministère du Commerce que le bureau international de Douanes de Bruxelles a reçu la publication, interrompue par la guerre, des tarifs douaniers étrangers. La Chambre de Commerce tiendra à la disposition du public la consultation des imprimés fédéraux. On a publié à date les tarifs douaniers de treize pays étrangers.

Le bill Rowell touchant les aliments et les médicaments a été référé à la commission des épicerie et des drogues. M. Catell a fait sur l'adoption de ce bill certaines réserves, en ce qui regarde le mode d'emballage que le gouvernement veut imposer aux manufacturiers.

Avant la fin de la séance, M. Gervais, appuyé par M. Adéard Fortier, a proposé d'ajourner M. L. A. Lavallée à la commission des affaires municipales et à la commission de législation. Cette proposition a été agréée.

TROP FAIBLE POUR COMPARAITRE

BAUMGARTEN FAIT AJOURNER L'ENQUETE A SON SUJET.

La cause en extradition de D. L. Baumgarten est venue devant le juge Choquet, hier après-midi, mais elle a dû être ajournée. L'accusé étant malade et incapable de se présenter devant la Cour. L'épouse et les avocats du prévenu étaient présents. Ils ont produit un certificat de médecin disant que Baumgarten était trop malade pour comparaître devant le tribunal. Le juge Choquet a ajourné la cause à demain en disant que si l'accusé est encore trop malade pour se rendre à la Cour, le juge et les avocats se rendront à son chevet pour continuer l'enquête.

Baumgarten, comme on le sait, est accusé d'avoir volé une automobile appartenant à M. J.-L. Davis, de Boston. Celui-ci a demandé l'extradition du prévenu et le juge Choquet devra décider s'il y a lieu de l'accorder. Baumgarten est le fils

d'un millionnaire de Cincinnati. Il a été arrêté au mois de février sous l'accusation d'avoir conduit une automobile à une vitesse excessive. Il était accompagné de son épouse. Quelques jours plus tard, ils furent accusés tous deux d'avoir volé l'automobile dans lequel ils étaient venus à Montréal. La plainte était portée par M. J.-L. Davis de Boston, qui recherchait son automobile depuis un an.

L'épouse de Baumgarten fut acquittée par la suite. Quant à son époux, il fut admis à caution moyennant une garantie de \$5,000.

COURRIER DE SAINTE-BRIGIDE D'IBERVILLE

STE-BRIGIDE, 22.—M. Edouard Boudreau, propriétaire de l'hôtel Boudreau, a fait l'acquisition d'un magnifique terrain, situé près de la place du marché, qui servira aux nombreux touristes qui, chaque année, viennent passer leur vacances dans notre région.

On nous annonce que le conseil d'intention de faire des réparations au pont de la ville, qui commence à se faire vœux.

Où ? la Constipation se guérit facilement avec l'Eau Purgative

"RIGA"

C'est le laxatif de famille par excellence, car il agit gentiment sans causer ni nausées, ni crampes, ni coliques.

BOCOURS DES EAUX PURGATIVES RIGA, 48, rue Pléville, Montréal.

N.B.—Cartes à marquer pour encadre (gratuit) sur demande.

Costumes-Jupes-Manteaux et Robes

Les occasions remarquables que nous offrons aujourd'hui dans les vêtements pour dames se continueront demain.

Nous les résumons ci-dessous. Notez bien les valeurs actuelles de ces vêtements et les prix spéciaux auxquels nous les avons marqués pour cette vente.

Robes—\$29.75
(Valeurs jusqu'à 69.00)

En serge, soie ou Georgette, plussieurs dans le genre costume. Nouveaux modèles.

Costumes—\$39.95
(Valeurs jusqu'à 75.00)

En serge ou tricotine, marine, sable et taupe, plusieurs avec chemisette de fantaisie, la plupart sont joliment brodés.

Manteaux—\$39.95
(Valeurs jusqu'à 69.75)

Chics manteaux sport pour le printemps. En drap Bolivia bleu jofres ou drap "Covert", quelques-uns avec ceinture en cuir.

Jupes—\$11.98
(Valeurs jusqu'à 15.00)

En lainage à dessins quadrillés ou en soie suisse à plis creusés, fines avec ceintures et poches, plusieurs combinaisons de couleurs.

ALMY'S — Premier étage—Commandes par la poste remplies.

ALMY'S LIMITED

LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL

Angle Bleury et Ste-Catherine

PIERCE-ARROW COMPETITION

La plus rude concurrence que les Pierce Arrows aient à soutenir est la concurrence d'autres Pierce-Arrows. Celles d'aujourd'hui sont les rivales de celles d'il y a un an. Ce que leurs possesseurs croyaient être le dernier mot dans la création et l'application de la force motrice, n'était le dernier mot qu'au temps où il en était fait mention.

Double soupape, double allumage, transmission améliorée et changement d'engrenage en haute vitesse, sont des mots nouveaux qui signifient plus grande force motrice, flexibilité, obéissance, sécurité et confort que même les possesseurs de Pierce-Arrows croyaient possible.

GRENIER MOTOR CO., LIMITED
15, Avenue du Parc, Montréal.
Tél. Est 4260.

PIERCE ARROW

SIX A DOUBLE SOUPAPE.



"Aussi, c'est votre Fête, Grand'mère"

Où ma chérie, j'ai soixante-quinze ans aujourd'hui. Cela me semble pas possible, car je ne me sens pas vieille.

"Et vous ne paraissez certainement pas vieille."

"Ne fûtes-vous jamais malade, grand'mère?"

"Oh! oui, en vérité, il fut une époque dans ma vie où je ne m'attendais pas à vivre jusqu'à cinquante ans, encore moins soixante-quinze. Quand ta mère et mes autres enfants étaient petits, j'avais les mains pleines, et ma santé s'épuisait. Je devins si nerveuse que je ne pouvais dormir et que j'avais de fréquents maux de tête. La moindre chose que faisaient les enfants semblait m'ennuyer et me préoccuper jusqu'à ce que, finalement, j'abandonnai tout et je fus alitée pendant des mois par suite de prostration nerveuse.

Etes-vous un médecin?

"Oui, ma chérie, j'en ai deux ou trois médecins, mais ils ne disent rien de ce qu'il me faudrait beaucoup de temps pour retrouver mes forces. Un jour, ton grand-père apporta de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Il nous dit que quelqu'un lui avait déclaré qu'elle me guérirait, et il se rendit à la pharmacie et en acheta une demi-douzaine de boîtes."

"Que dit votre médecin de son emploi?"

"Rien, que pouvait-il dire? H dit simplement qu'il avait fait tout son possible et qu'il avait rencontré un grand nombre de cas dans lesquels la Nourriture pour les Nerfs avait été employée avec d'excellents résultats. De sorte que je commençai à prendre la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, et ce ne fut pas long avant que je fusse de nouveau sur la voie de la santé et de la force."

"Et vous guérit-elle?"

"Bien, la meilleure preuve est que je suis ici aujourd'hui, en santé et heureuse après toutes ces années. Et je suis plus que jamais enthousiaste de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, car je l'ai employée plusieurs fois durant les quelques dernières années quand je sentais que j'avais besoin d'assistance pour maintenir ma vitalité. Plus une personne vieillit, plus son sang s'éclaircit, il me semble, et je crois que l'on a besoin de quelque chose comme la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, pour accroître la force et la vigueur."

"Voilà une chose qui vaut la peine d'être connue, grand'mère."

"Si tu veux prendre mon conseil, ma chérie, tu n'oublieras pas la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, quand tu devras épuisée, surmenée et nerveuse. Tel a été mon conseil à un grand nombre de gens, et je sais qu'elle leur a fait beaucoup de bien."

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 56 rue de la Boite, chez tous les marchands, ou de Edmondson, Bates & Co., Ltd., Toronto.

LA COMMISSION PERMANENTE DES ACHATS DE L'ETAT

L'opposition accuse le gouvernement de créer de nouvelles sinécures pour des partisans. — Des députés conservateurs contre le projet. — Les champs de bataille rendus célèbres par l'armée canadienne. — L'indemnité de guerre du Canada. — Un vote sur la loi des drogues. — L'achat du Grand-Tronc, etc., etc.

(Du Corr. de "La Patrie.")

OTTAWA, 22. — Le projet du gouvernement de remplacer la Commission des achats de guerre par une commission permanente rencontre beaucoup d'objection au point que la résolution a été remise à plus tard, afin de permettre aux députés de prendre d'autres renseignements. Le gouvernement insiste sur l'utilité de cette mesure à la suite de l'expérience faite depuis la guerre. La commission actuellement dirigée par sir Horlitz Laporte a épargné des millions au pays, beaucoup plus qu'on ne croit dans le public et le gouvernement veut profiter de l'expérience acquise pour en faire bénéficier toute l'administration fédérale. Les collègues actuels de sir Horlitz, MM. Brown et Leslie sont les personnes que le gouvernement a en vue pour la nouvelle commission dont le troisième membre et le président sera un ministre. L'opposition ne veut pas entendre parler du projet, n'en voit pas l'utilité et même des députés unionistes y sont opposés parce qu'ils ne veulent pas augmenter le nombre des commissions fédérales. D'après eux ce sont le gouvernement et les sous-ministres qui devraient être les chasseurs. Plusieurs députés de Québec ont l'intention de prendre part au débat et demander la nomination d'un commissaire canadien-français si le Parlement autorise l'établissement de la commission.

Le discours du budget sera prononcé à la fin du mois et sir George Foster a annoncé que la législation toute soumise à la chambre, il demande aux députés de se mettre activement au travail, parce que la session ne devrait pas s'étendre plus longtemps que c'est nécessaire. Cette dernière remarque a été reçue aux applaudissements des députés unionistes.

Un comité a été nommé pour s'occuper des monuments que le Canada fera ériger sur les champs de bataille où les Canadiens ont soutenu l'honneur du pays de manière à provoquer l'admiration universelle.

PROTESTATION DU "BOARD OF TRADE" Contre la prohibition de la vente de l'oléomargarine au Canada.

L'AFFAIRE CIMON

En réponse à M. Gauvreau qui demandait si le gouvernement avait l'intention de forcer M. l'avocat Cimon de rembourser certaines sommes d'argent qu'il avait acceptées des insoumis à la loi du service militaire, l'hon. M. Doherty dit que M. Cimon avait retiré ces sommes sans l'autorisation du ministre de la justice, mais que le gouvernement n'avait pas à voir à leur remboursement mais bien les parties intéressées. Cependant le ministre de la justice a informé M. Cimon que c'était son devoir de rembourser cet argent. Le cas de M. Cimon semble reposer maintenant entre les mains du Barreau.

LA TAXE

L'Assemblée hebdomadaire du Board of Trade a eu lieu hier. Étaient présents M. Geo. Sumner, président, l'hon. Lorne C. Webster, 1er vice-président, MM. Wm. Birks, 2me vice-président, Arthur Lyman, trésorier, R. E. Calder, Graham Drinkwater, H. D. Dwyer, Geo. W. Grier, H. B. Henwood, E. H. Hodgson, A. M. Irvine, Clement McPherson, Walter Ramsay et John Ross.

Le Board of Trade a réitéré sa protestation contre la prohibition de la vente de l'oléomargarine au Canada. Après le 20 septembre prochain à moins que le Parlement ne légifère à ce sujet, la manufacture et la vente de l'oléomargarine seront défendues par la loi, c'est pourquoi le Board of Trade fait des représentations auprès du gouvernement.

On a aussi discuté la possibilité de suggérer au Ministre des Finances quelque moyen de répartir l'impôt pour remplacer la taxe sur les profits de guerre. On est incliné à favoriser la taxe sur le rendement, mais on n'en vient à aucune décision.

LE CANADA A DROIT A UNE INDEMNITE DE L'ALLEMAGNE

L'hon. M. Rowell dit à M. Hay que le gouvernement du Canada, en vertu du traité de paix, a droit à une indemnité quelconque de l'Allemagne pour les pertes qu'il a subies pendant la guerre. Un rapport sur cet effet est en préparation. Il sera présenté au tribunal spécial nommé par le traité de paix. Le même député apprend que l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud seront nommées mandataires de la Ligue des Nations pour certains territoires que l'Allemagne doit rendre aux Alliés.

HONNEUR AUX HEROES DU CANADA

Sur proposition de l'hon. Hugh Guthrie, la Chambre a nommé un comité de neuf membres pour décider du genre de monuments qui doivent être élevés sur les principaux champs de bataille européens où les Canadiens se sont conduits en héros. Il s'agit de commémorer les batailles célèbres de St-Julien, Paschendaele, St-Eloi, Vimy, Arras, Courcellette et Amiens. Le gouvernement a déjà fait voter un demi-million pour ces monuments et les détails de l'entreprise doivent être décidés par un comité spécial.

Ceux qui en feront partie sont le général Humber, le Dr Clark, les hon. Rodolphe Lemieux, Dr Béland, le colonel Peck, le capitaine Power, le Dr Blake et M. Mowatt.

NOMINATION DE M. BIGGAR, C. R.

L'hon. M. Doherty dit à M. Casgrain que le colonel O. M. Biggar, C.R. a accepté un traitement de \$10,000 pour agir comme avocat conseil du gouvernement. Cette somme devra couvrir toutes ses dépenses. M. Biggar s'occupera des différentes causes que le gouvernement aura à plaider.

ILS RECLAMENT UN MEILLEUR TRAITEMENT

Une demande d'augmentation de salaires par pompiers et policiers.

LE COUT DE LA VIE

L'ère est aux demandes d'augmentation de salaires, afin de pouvoir rencontrer les besoins nécessaires de la vie. La somme venant que les policiers et les pompiers se soient rencontrés en comité conjoint, pour étudier la possibilité de présenter une nouvelle demande d'augmentation de salaires, à la Commission administrative. Il paraîtrait que les intéressés auraient, lors des dernières demandes, reçu l'assurance du président de la Commission, M. Ernest Déary, que si le coût de la vie augmentait d'une façon anormale au cours de l'année, la commission verrait sur demande des hommes à accorder une augmentation substantielle de salaires. Devant cette bonne disposition de la Commission ces deux organisations de employés municipaux soumettront tout prochainement à quelques jours, à la Commission administrative, une demande collective pour une augmentation de salaires raisonnables.

LA POLICE AURAIT BIEN TOT UN CORPS DE MUSIQUE

UN PROJET QUI SERAIT BIEN TOT MIS A L'ŒUVRE.

Une rumeur persistante circule à l'Hotel de Ville à l'effet que la commission administrative serait disposée à réorganiser la fanfare de la police. Une chose bien certaine, c'est que le chef Bélanger serait disposé à voir ajouté à son corps de policiers un corps musical, qui, à l'instar des grandes villes américaines et canadiennes, sur le peuple. Le professeur Henri Cordier qui fut le fondateur de la célèbre fanfare de la police dont la réputation fut universelle en 1895-96 était en visite à Montréal de Lachine ce matin.

Le but de M. Cordier était de rendre la vie agréable au pauvre en lui permettant, tout en respirant l'air pur des parcs publics, d'entendre les accents de la musique.

La musique coûte cher quand elle provient d'entreprises privées, mais à la ville elle serait à la portée de tous les citoyens.

Le projet, paraît-il, est sous examen et on s'attend à ce que cet été nos parcs et nos carrefours retentissent des accents de la musique.

ACHAT DU GRAND-TRONC

L'honorable Dr Reid, en faisant reprendre l'acte du bill du Grand-Tronc, dit que si la Chambre ne l'accepte pas cela signifie que les actionnaires du Grand-Tronc, au nombre de 70,000, devront se réunir de nouveau pour refaire un travail dont le principe a déjà été accepté. Le gouvernement ne peut pas commencer son expertise avant que l'acte de la Chambre ne soit approuvé. Si la compagnie ne faisait pas l'acquisition du Grand-Tronc-Pacifique, cela entraînerait la banqueroute du Grand-Tronc, et c'est ce que le parlement et le peuple du Canada veulent empêcher.

M. Cannon dit que l'opposition à cette mesure ministérielle est tellement grande dans le pays, que le gouvernement pour la faire passer au Sénat, l'année dernière, a dû nommer de nouveaux sénateurs et qui l'ont appuyée, probablement parce qu'ils ne connaissent pas mieux.

LE DIVORCE — L'ELECTRIFICATION DES VOIES FERREES. — LA MARINE MARCHANDE, ETC.

OTTAWA, 22. — Le bill à l'effet de promouvoir l'uniformité dans la pratique des cours de divorce provinciales a subi sa deuxième lecture après que quelques adversaires se fussent fait entendre. La résolution du sénateur Smith demandant au gouvernement d'éclaircir les questions dans l'Ontario est retirée après que Sir James Loughheed ait proposé de soumettre la question au gouvernement. Un bill accordant une augmentation de l'annuité versée aux veuves est en discussion à Ottawa et la pour la deuxième fois.

Le sénateur Dandurand exprime sa satisfaction de voir que Québec est exempté de l'application de la loi du divorce.

La deuxième lecture est votée par 43 contre 14.

Le sénateur Crosby pense que le gouvernement devrait accorder une allocation de quarante ou quarante-cinq mille dollars à Halifax au centre de laquelle le gouvernement avait des propriétés d'une valeur d'environ vingt millions tandis que toute la valeur en immeubles impossibles dans la ville ne dépassait pas quarante ou quarante-cinq millions. Les propriétés du gouvernement jouissaient de la protection de la police et contre l'incendie et le service des chemins et trottoirs et était exempt de taxes.

Sur la deuxième lecture du bill amendant la Loi de la Marine Marchande quant aux certificats de service, le sénateur Crosby dit que le bill ne ferait pas grand mal mais qu'il retardait le grand projet de loi pour faire du bien. Les navires de l'Est du Canada étaient perdus pour le pays parce que lorsqu'ils étaient construits et lancés sur la mer, le Board of Trade britannique ne reconnaissait pas les certificats de service de leurs officiers. Ils ne pouvaient être renvoyés au Canada et il fallait les vendre aux Suédois, aux Norvégiens et aux Hollandais.

RHUMATISE PENDANT CINQ ANS

N'en a jamais plus souffert depuis qu'il a pris "FRUIT-A-TIVES"



MR. JOHN E. GUILDERSON

Casier postal 123, Parrboro, N. E.

"J'ai souffert de rhumatisme pendant cinq ans, et parfois, je souffrais tellement qu'il m'était impossible de me lever sans un appui. J'ai essayé, sans succès, divers remèdes et médecines. En 1916, je vis dans une annonce que 'Fruit-a-tives' guérissait le rhumatisme, et j'en ai pris une boîte qui m'a soulagé. J'ai continué à en prendre pendant six mois, et le rhumatisme a disparu complètement, et depuis je n'en ai jamais plus souffert. Toute personne qui désiretrait m'écrire au sujet de 'Fruit-a-tives' je serais heureux de leurs raconter tout le bien que m'a fait 'Fruit-a-tives'."

JOHN E. GUILDERSON

Entrepreneur et wagon, 30e, la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé, franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, O.-I.

OCCASIONS DU VENDREDI

Chapeaux non Garnis pour Dames

VALEURS DE 2.98 à 4.98

Chapeaux non garnis achetés à moitié prix d'un des plus grands manufacturiers canadiens. Paille Lascro ou Milan de très belle qualité, en noir et dans toutes les couleurs pour le printemps, variété de jolis genres, grandes ou petites formes, aussi quelques formes de fantaisie et de prêts à être portés. **1.98**

—Au premier

Extra Spécial

Protégez vos Fourrures et vos Vêtements d'Hiver

1,000 lbs de boules à mites, meilleure qualité, régulier .25 la lb. Extra spécial, 2 lbs. **.35**

—Au rez-de chaussée

Lingerie pour Dames

DESHABILLES courts pour dames. Châly de coton de bonne qualité, jolis dessins de fleurs, collet, colgare. Régulier 1.50, pour **1.39**

CAMISOLE en tricot de coton pour dames. Possesseur pour 1.66, encolure basse, pas de manches ou encolure basse et manches courtes, quelques-unes avec empiècement de dentelle, en blanc et rose. Régulier 50, pour **.49**

BRASSIERES genre bandoulières style agrafe, en avant ou en arrière, en batiste rose de bonne qualité, goussets élastiques dans le dos. Prix régulier, 75, pour **.69**

—Au premier

Occasions du Vendredi au Rayon des Tissus Lavables

SOISETTE de toutes couleurs pour blouses, très en demande pour vêtements d'été, grand assortiment de nuances aussi noir, 36 pouces de large, qualité de 1.00, pour **.69**

INDIENNES fantaisie, couleurs pâles seulement, choix de dessins pour chemises, teinte solide, 32 pouces de largeur, qualité de .35 la verge, pour **.25**

—Au rez-de-chaussée

Réductions Extraordinaires au Rayon des Robes pour Dames et Jeunes Filles

Ces robes en popeline, tous les styles les plus nouveaux, devant joliment brodé. En noir, marine et taupe. Valeur de 22.50, pour **14.98**

ROBES A 22.49

Élégantes robes en serge, jersey et soie, jolis modèles richement garnis, belle variété de couleurs. Toutes grandes. Valeurs jusqu'à 35.00, pour **22.49**

ROBES A 34.98

ROBES de qualité supérieure en tricotine, serge et soie, plusieurs styles à votre choix, en noir, marine, taupe, tan, gris, brun, etc. Toutes grandes. Valeurs jusqu'à 65.00, pour **34.98**

—Au premier

Pour Fillettes

ROBES LAVABLES pour fillettes. Plaid uni ou fantaisie et guingan de couleurs assorties, choix de styles et ceinture. Régulier 2.98, pour **1.98**

ROBES-TABLIERS pour fillettes. Indiennes à rayures bleues et blanches, bonne qualité, encolure carrée, fins avec bordure à dessins fantaisie. Prix régulier, 1.50, pour **.98**

ROBES-TABLIERS pour fillettes. Indiennes fantaisie de bonne qualité, manches longues, en bleu et blanc, avec jolis garnitures. Régulier 1.98, pour **1.49**

—Au premier

MAISON FONDÉE EN 1840

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue St-Catherine Est. St-André et St-Christophe
J.-N. Dupuis, Président. Dupuis, Vice-Président
A.-J. Dugal. Dupuis, Secrétaire

HENRY MORGAN & COMPANY, LIMITED

Offre Spéciale de Lingerie d'Exquis Tissus d'Été Nouveaux

Chapeaux Spéciale

Seulement 40

A Vendre DEMAIN SAMEDI

Toutes les nouvelles formes. Modèles tailleurs et de toilette. Soutache mohair, Georgette, satin et paillevé avec montures, fleurs, etc. Rég. \$25

Spécial \$12.50

—DEUXIEME ETAGE

Nous avons un nombre très limité de robes et costumes de nuit en Créde Chine, légèrement salis à un **Escompte de 20%**

Valeurs ordinaires de \$6.50 à \$25.00

CULOTTESBOUFANTES DE GYMNASSE.

En coutil fort. Prix régulier \$3.50. **Spécial \$2.95**

En serge pure laine. Prix régulier \$5.00. **Spécial \$3.95**

—DEUXIEME ETAGE

ARRIVENT TOUS LES JOURS. LES PRIX SONT TOUS A L'AVANTAGE DES CLIENTES.

Voile à carreaux de fantaisie, tout blanc, pour blouses et robes, 36 pouces de largeur. **LA VERGE \$1.20**

Tissus rayés à chemises. Pour chemises de messieurs et blouses de dames, 32 pcs de largeur. **LA VERGE \$1.35 ET \$1.60**

Guigan — un assortiment de dessins assortis, 38 pouces de largeur. **LA VERGE \$1.35**

Drap Kiddie pour rompers et jumpers, dessins à raies et à carreaux, 38 pouces de largeur. **LA VERGE \$1.50**

—Rez-de-chaussée.

OFFRE MERVEILLEUSE EN FAIT DE

MANTEAUX et COLLERETTES POUR JEUNES FILLES

LES STYLES LES PLUS EXCLUSIFS DE LA SAISON.

Valeurs ordinaires jusqu'à \$125.00.

SPECIAL \$57.50

MODELES AMERICAINS ET FRANCAIS EN VELOURS, GABARDINE, RICOTINE, DRAP FIN, dans toutes les meilleures nuances.

Un modèle est en serge bleu marine, genre blouse russe, empiècement en avant et en arrière, collet en tricotine bleu pâle.

De la BRODERIE de laine MARINE et BLANCHE ajoutée au charme d'une gracieuse colletterte Dolman en serge marine, d'une qualité exceptionnellement belle. Ce tissu est le fruit d'un choix heureux combinant la durée au style.

Un autre modèle est du genre sport, des box plissé, grandes poches de sport.

Il y en a à peine deux semblables dans la collection.

—DEUXIEME ETAGE

FRAPPE PAR UNE AUTOMOBILE

M. Alfred Noury, opticien bien connu, prenait un tramway, angle Boulevard St-Joseph et Avenue du Parc, quand une automobile le frappa, le projetant sur le pavé passant sur une jambe et le contusionnant à bras gauche.

Après l'accident, M. Noury était dans un état très précaire, mais ce matin était passablement rétabli.

'JUDITH' CE SOIR, AU MONUMENT NATIONAL

C'est ce soir le 22 courant, que sera exécuté, au Monument National, le grand concert de l'Association Chorale St-Louis de France, sous le patronage de Mgr J. A. Bélanger, P. M.

Le chef-d'œuvre de Chas. Lefebvre 'Judith' sera interprété par un choeur mixte de deux cents voix accompagné d'un orchestre complet sous la direction du professeur Alex. Clerc.

Les solistes seront tenus par M. Joseph Sarré, baryton, dans le rôle d'Helophernes, Mlle Fabiola Poirier dans celui de Judith et M. C. D. Bertrand, basse, comme Osias.

En fait de pièces pour orchestre la partition en contient quelques-unes très remarquables, en particulier la fameuse danse qui intervient au milieu de la fête que se donnent les Assyriens, à la veille d'attaquer Bétulie, et dont le caractère respicte les ballers de "Samson et Dalilah" de St-Saens.

CRIMINELS EN SURSIS

MADRID, 22. — Les sénateurs représentant les Des Canaries ont présenté une requête au gouvernement pour accorder un sursis à

EXTRACTIONS et Travaux Dentaires

Exécutés SANS DOULEUR à l'aide de la NOVO-CODINE

La Cie Dentaire MASSON

Masson & Ives. 152, RUE PÉEL. 150, RUE ST-DENIS. 1185, RUE DULUTH, ST-LOUIS 4613. PRES ST-CATHERINE O. P. 3021. OUVERT TOUTS LES SOIRS

191463 40424 1511 60621

SOUFFRIT DE L'ECZEMA

Pendant 28 ans

Lecczema ou Herpès se manifeste sous formes de petites cloques rondes qui contiennent un liquide coqueux irritant. Ces cloques crévent et forment une croûte et la brûlure, la démangeaison et la douleur cuisante intenses qui en résultent, surtout la nuit ou lorsque les parties affectées sont exposées à la chaleur, sont insupportables.

Le succès remporté par Burdock Blood Bitters dans la guérison des affections cutanées de cette gravité, est dû aux merveilleuses propriétés qu'il a de nettoyer et de purifier le sang, et nous savons qu'aucun autre remède n'a accompli et ne peut accomplir autant pour ceux qui deviennent presque fous à cause de cette terrible torture.

M. James Walker, 152, rue Niagara, Hamilton, Ont., écrit: "J'ai fait usage de Burdock Blood Bitters depuis quelques mois et j'ai constaté que c'était un excellent remède contre les maladies cutanées. J'ai souffert d'eczéma pendant plus de 25 ans et j'ai essayé presque tous les remèdes auxquels je pouvais penser. Un bon conseil de l'ami sayer Burdock Blood Bitters et maintenant je suis débarrassé de ma maladie de peau. C'est certainement un bon remède et je le recommanderai à tous mes amis."

Fabriqué depuis plus de 40 ans par The Toronto Dispensary Co., Toronto, Ont. 6

EXTRACTIONS et Travaux Dentaires

Exécutés SANS DOULEUR à l'aide de la NOVO-CODINE

La Cie Dentaire MASSON

Masson & Ives. 152, RUE PÉEL. 150, RUE ST-DENIS. 1185, RUE DULUTH, ST-LOUIS 4613. PRES ST-CATHERINE O. P. 3021. OUVERT TOUTS LES SOIRS